

PROLOGUE

OUVERTURE

*Une pièce dans la demeure d'un grand seigneur. C'est une grande pièce à peine meublée et mal éclairée. Il y a deux portes à droite et deux à gauche. Au milieu une table ronde. Des tapissiers et des ouvriers ont érigé une perspective dont on n'aperçoit ici que le dos. Entre cette partie de la scène et le devant de la pièce un passage oblique a été dégagé.
(Le Majordome entre dans la pièce.)*

LE MAÎTRE DE MUSIQUE *(au Majordome)*
Monsieur le Majordome ! Je vous ai cherché à travers toute la maison...

LE MAJORDOME
En quoi puis-je vous servir ? Je vous ferai toutefois remarquer que je suis pressé. Les préparations pour la grande fête de ce soir dans la demeure de l'homme le plus riche de Vienne, comme je me dois d'appeler mon noble maître...

LE MAÎTRE DE MUSIQUE
Juste un mot ! Je viens d'apprendre une chose qui me paraît pourtant bien difficile à concevoir...

LE MAJORDOME
Et c'est ?

Strauss: Ariadne auf Naxos

COMPACT DISC 1

VORSPIEL

1 OUVERTÜRE

*Im Raum eines großen Herrn. Es ist ein tiefer, kaum möblierter Raum. Links und rechts je zwei Türen. In der Mitte ein runder Tisch. Im Hintergrund sieht man Zurichtungen zu einem Lusttheater. Tapezierer und Arbeiter haben einen Prospekt aufgerichtet, dessen Rückseite sichtbar ist. Zwischen diesem Teil der Bühne und dem vorderen Raum läuft ein offener Gang querüber.
(Der Haushofmeister tritt auf.)*

MUSIKLEHRER *(zum Haushofmeister)*
2 Mein Herr Haushofmeister! Sie suche ich im ganzen Hause ...

HAUSHOFMEISTER
Womit kann ich dienen? Muß allerdings bemerken, daß ich pressiert bin. Die Vorbereitungen zur heutigen großen Assemblée im Hause des reichsten Mannes in Wien – wie ich meinen gnädigen Herrn wohl betiteln darf ...

MUSIKLEHRER
Ein Wort nur! Ich höre soeben, was ich allerdings nicht begreifen kann ...

HAUSHOFMEISTER
Und das wäre?

PROLOGUE

OVERTURE

*A spacious, barely furnished, poorly lighted salon in the town mansion of a great noble. Two doors left and right. In the centre a round table. In the background can be seen the appurtenances of a private theatre. Paperers and carpenters have put up a backcloth, the reverse of which is visible. Between this part of the stage and the front part is a clear passage across the stage.
(The Major-Domo enters.)*

MUSIC MASTER *(to the Major-Domo)*
O Sir Major-Domo! I've sought you high and low this half hour...

MAJOR-DOMO
At your service, but permit me to observe that I have but scant leisure. The preparations for tonight's great assembly in the mansion of the richest man in Vienna, as I may well designate my noble master...

MUSIC MASTER
One word, please. A message has reached me, which, indeed, I find hard to understand...

MAJOR-DOMO
And that might be?

LE MAÎTRE DE MUSIQUE

... et qui me plonge dans un trouble bien compréhensible...

LE MAJORDOME

Abrégez, je vous en prie !

LE MAÎTRE DE MUSIQUE

... c'est que lors de la réception d'apparat de ce soir, ici même au palais, après l'*opera seria* de mon élève, on prévoit – j'en crois à peine mes oreilles – de donner encore une autre représentation, elle aussi musicale, ou prétendument telle – une espèce d'opérette ou de vulgaire farce à la manière des bouffes italiens. Cela ne peut pas se passer ainsi !

LE MAJORDOME

Ne peut pas ? Comment cela ?

LE MAÎTRE DE MUSIQUE

Ne doit pas !

LE MAJORDOME

Plaît-il ?

LE MAÎTRE DE MUSIQUE

Cela, le compositeur n'y consentira jamais, au grand jamais !

LE MAJORDOME

Qui ne « consentira » pas, si j'ai bien entendu ? Personne d'autre que mon noble maître, à ce que je sache, dans le palais duquel vous vous trouvez

MUSIKLEHRER

Und was mich in erklärliche Aufregung versetzt ...

HAUSHOFMEISTER

In Kürze, wenn ich bitten darf!

MUSIKLEHRER

... daß bei der heutigen festlichen Veranstaltung hier im Palais – nach der *Opera seria* meines Schülers – kaum traue ich meinen Ohren, – noch eine weitere, und zwar gleichfalls sozusagen musikalische Darbietung in Aussicht genommen ist – eine Art von Singspiel oder niedrige Posse in der italienischen Buffo-Manier! Das kann nicht geschehen!

HAUSHOFMEISTER

Kann nicht? Wieso?

MUSIKLEHRER

Darf nicht!

HAUSHOFMEISTER

Wie beliebt?

MUSIKLEHRER

Das wird der Komponist nie und nimmer gestatten!

HAUSHOFMEISTER

Wer wird? Ich höre: gestatten. Ich wüßte nicht, wer außer meinem gnädigen Herrn, in dessen Palais Sie sich befinden und Ihre Kunstfertigkeiten heute

MUSIC MASTER

A message by which I am, of course, greatly perturbed...

MAJOR-DOMO

Tell me briefly, if you please!

MUSIC MASTER

...That this evening here, in this house, it is proposed, that the *opera seria* of my pupil – so monstrous I can scarce believe it – shall be followed by – there is surely some error somewhere – musical plays, or what you wish to call musical – something foreign and vulgar – something after the manner of the Italian *opera buffa*. That I'll not allow!

MAJOR-DOMO

Not allow? Please explain.

MUSIC MASTER

Never!

MAJOR-DOMO

I beg your pardon?

MUSIC MASTER

The composer will never, no never allow it!

MAJOR-DOMO

Who will "not allow"? Did I hear right? I do not know, sir, who may allow – to say nothing of commanding – anything, except my noble master in

et où vous allez avoir l'honneur de montrer tantôt votre habileté, n'a le droit de consentir – sans parler d'ordonner.

LE MAÎTRE DE MUSIQUE

C'est contraire à notre accord. L'*opera seria Ariane* a été composé tout exprès pour cette réception d'apparat.

LE MAJORDOME

Et les honoraires convenus passeront de ma main dans la vôtre, avec en outre une généreuse gratification.

LE MAÎTRE DE MUSIQUE

Je ne mets pas en doute la solvabilité d'un Crésus tel que lui.

LE MAJORDOME

Pour qui vous avez eu l'honneur, ainsi que votre élève, de fournir vos notes de musique. Qu'y a-t-il d'autre pour votre service ?

LE MAÎTRE DE MUSIQUE

Ces notes de musique forment une œuvre sérieuse et importante. Il ne peut donc nous être indifférent de savoir dans quelles conditions elle sera représentée.

LE MAJORDOME

Il convient cependant de s'en remettre, *summo et unico loco*, à mon distingué maître pour le genre de spectacle auquel il est disposé à convier ses nobles invités lorsqu'ils sortiront du superbe banquet.

zu produzieren die Ehre haben, etwas zu gestatten – geschweige denn anzuordnen hätte!

MUSIKLEHRER

Es ist wider die Verabredung. Die *Opera seria Ariadne* wurde eigens für diese festliche Veranstaltung komponiert.

HAUSHOFMEISTER

Und das ausbedungene Honorar wird nebst einer munifizenten Gratifikation durch meine Hand in die Ihrige gelangen.

MUSIKLEHRER

Ich zweifle nicht an der Zahlungsfähigkeit eines steinreichen Mannes.

HAUSHOFMEISTER

Für den Sie samt Ihrem Eleven Ihre Notenarbeit zu liefern die Auszeichnung hatten. – Was dann steht noch zu Diensten?

MUSIKLEHRER

Diese Notenarbeit ist ein ernstes, bedeutendes Werk. Es kann uns nicht gleichgültig sein, in welchem Rahmen dieses dargestellt wird.

HAUSHOFMEISTER

Jedennoch bleibt es meinem gnädigen Herrn *summo et unico loco* überlassen, welche Arten von Spektakel er seinen hochansehnlichen Gästen nach Vorsetzung einer feierlichen Kollation zu bieten gesonnen ist.

whose mansion you are, where you are about to have the honour to exhibit your tricks.

MUSIC MASTER

It is an outrageous breach of faith. The *opera seria "Ariadne"* was composed expressly for tonight's festivities.

MAJOR-DOMO

The promised fee will be paid by me into your hands, together with a munificent gratuity.

MUSIC MASTER

I do not doubt his ability to pay: he's as wealthy as Midas.

MAJOR-DOMO

For whom you and your pupil have had the honour of providing your sharps and flats. Can I serve you in any other way?

MUSIC MASTER

It is a serious work of deep import. Sharps and flats! To us it is of vital concern in what condition this great play is produced.

MAJOR-DOMO

None the less, it rests first and last and solely with his Lordship, my master, what kind of spectacle he is disposed to offer to his most distinguished guests after they have feasted.

LE MAÎTRE DE MUSIQUE

Rangez-vous donc parmi les réjouissances qui facilitent la digestion l'opéra héroïque *Ariane* ?

LE MAJORDOME

Lui-même en premier lieu, ensuite le feu d'artifice commandé pour neuf heures précises et entre les deux, l'*opera buffa* intercalé. Sur quoi j'ai bien l'honneur de vous saluer.

(Il sort.)

LE MAÎTRE DE MUSIQUE

Comment vais-je apprendre la chose à mon élève ?

(Il sort de l'autre côté. Un jeune laquais introduit un officier ; il porte un candélabre pour éclairer le chemin au visiteur.)

LE LAQUAIS

C'est ici que Votre Seigneurie trouvera Mademoiselle Zerbinetta. Elle est à sa toilette. Je vais frapper à la porte.

(Il écoute et frappe à la porte de droite.)

L'OFFICIER

Laissez-la tranquille et allez au diable !

(Il envoie violemment promener le laquais et entre.)

LE LAQUAIS

(titube, sauve de justesse son candélabre en le posant sur une table entre les deux portes et reprend son équilibre)

Voilà le langage d'une passion excitée par un objet indigne.

MUSIKLEHRER

Zu diesen die Verdauung fördernden Genüssen rechnen Sie demnach die heroische Oper *Ariadne*?

HAUSHOFMEISTER

Zuvörderst diese, danach das für Punkt neun Uhr anbefohlene Feuerwerk und zwischen beiden die eingeschobene *Opera buffa*. Womit ich die Ehre habe, mich zu empfehlen.

(geht ab)

MUSIKLEHRER

Wie soll ich das meinem Schüler beibringen?

(Er geht nach der anderen Seite ab. Ein junger Lakai führt einen Offizier herein, dem er voranleuchtet.)

LAKAI

Hier finden Euer Gnaden die Mamsell Zerbinetta. Sie ist bei der Toilette. Ich werde anklopfen.

(horcht und klopft an die Tür rechts vorn)

OFFIZIER

Laß' er das sein und geh' er zum Teufel.

(stößt den Lakai heftig an und tritt ein)

LAKAI

(taumelt, rettet den Leuchter auf einem Wandtisch rechts zwischen den beiden Türen und klaubt sich zusammen)

Das ist die Sprache der Leidenschaft, verbunden mit einem unrichtigen Objekt.

MUSIC MASTER

Among the entertainments which promote digestion pray do you include this great opera, this "Ariadne"?

MAJOR-DOMO

First that, and then the display of fireworks commanded for nine o'clock precisely; and between the two the interpolated *opera buffa*. With which I have the honour to wish you good evening.

(exits)

MUSIC MASTER

How in the world shall I break the news to my pupil?

(Exit in the opposite direction. A young Lackey introduces an Officer, carrying lights before him.)

LACKEY

Here will your Excellency find Mamselle Zerbinetta. Just now I think she's at her toilet. I'll knock and say you're here.

(knocks at the door front right)

OFFICER

Do not disturb her and go to the Devil.

(violently pulls him away and enters)

LACKEY

(staggers, just saves the candle by placing it on a console right between the two doors and rearranges his clothes)

That is the language of sinful love, by an unworthy object inspired.

LE COMPOSITEUR

(arrivant à la hâte du fond de la scène)

Cher ami ! Allez me chercher les violons. Faites-leur savoir qu'ils doivent se rassembler ici, pour une dernière petite répétition.

LE LAQUAIS

Les violons pourront difficilement venir, d'abord parce qu'ils n'ont pas de pieds et ensuite parce qu'on les tient à la main.

LE COMPOSITEUR

(expliquant naïvement sans s'apercevoir qu'on se moque de lui)

Quand je dis les violons, je veux dire ceux qui en jouent.

LE LAQUAIS *(d'un ton vulgaire et insolent)*

Ah oui ? Pour le moment, ils sont là-bas, où je devrais être moi aussi et où je serai bientôt – au lieu de m'attarder auprès de vous.

LE COMPOSITEUR

(toujours naïvement, gentiment)

Où cela ?

LE LAQUAIS *(vulgaire et grossier)*

À table !

LE COMPOSITEUR *(agité)*

En ce moment ? Ils sont en train de manger un quart d'heure avant le début de mon opéra ?

KOMPONIST

(kommt eilig von rückwärts)

- 3 Lieber Freund! Verschaffen Sie mir die Geigen. Richten Sie ihnen aus, daß sie sich hier versammeln sollen zu einer letzten kurzen Verständigungsprobe.

LAKAI

Die Geigen werden schwerlich kommen, erstens weil's keine Füß' nicht haben, und zweitens, weil's in der Hand sind!

KOMPONIST

(naiv, belehrend, ohne sich verspottet zu glauben)

Wenn ich sage: die Geigen, so meine ich die Spieler.

LAKAI *(gemein, von oben herab)*

Ach so! Die sind aber jetzt dort, wo ich auch hin sollt' – und wo ich gleich sein werd' – anstatt mich da mit Ihnen aufzuhalten.

KOMPONIST

(ganz naiv, zart)

Wo ist das?

LAKAI *(gemein, plump)*

Bei der Tafel!

KOMPONIST *(aufgeregt)*

Jetzt? Eine Viertelstunde vor Anfang meiner Oper beim Essen?

COMPOSER

(coming forward hurriedly)

My good friend, please hurry and get my fiddles. Please let them know from me they must all come to me at once; I want just a short rehearsal, to make a few changes.

LACKEY

I don't see how the fiddles can come: fiddles have got no feet, you see, and besides just now they are in hands.

COMPOSER

(naively explaining, not noticing that the lackey is laughing at him)

When I called them "the fiddles", I meant to say the players.

LACKEY *(vulgar and arrogant)*

Oh them! Just look and you'll find them where I want to be – and where I soon shall be – instead of wasting time here with your messages.

COMPOSER

(naively, gently)

And where, pray?

LACKEY *(roughly)*

Why, at dinner!

COMPOSER *(agitated)*

Now? When my opera starts in fifteen minutes – eating and drinking?

LE LAQUAIS

Quand je dis : à table, je veux dire bien sûr qu'ils sont à la table des maîtres et non pas à celle des musiciens.

LE COMPOSITEUR

Qu'est-ce que ça veut dire ?

LE LAQUAIS

Qu'ils sont en train de jouer ! *Capito* ? Alors pour le moment, ils ne peuvent sûrement pas vous parler !

LE COMPOSITEUR (*agité, inquiet*)

Dans ce cas, je vais répéter l'air d'Ariane avec la jeune personne –
(*Il se dirige vers la porte de droite.*)

LE LAQUAIS (*l'arrêtant*)

La jeune personne que vous cherchez n'est pas là-dedans ; et la jeune personne qui, elle, s'y trouve, ne peut sûrement pas vous parler non plus pour le moment !

LE COMPOSITEUR (*avec un naïf orgueil*)

Savez-vous bien qui je suis ? Les gens qui chantent dans mon opéra ont toujours le temps de venir me parler !

LE LAQUAIS (*d'un air narquois*)

Hi hi hi hi hi !

(*Il s'en va, avec un geste protecteur.*)

LAKAI

Wenn ich sag': bei der Tafel, so mein' ich natürlich bei der herrschaftlichen Tafel, nicht beim Musikantentisch.

KOMPONIST

Was soll das heißen?

LAKAI

Aufspielen tun sie. *Capito*? Sind also für Sie derzeit nicht zu sprechen.

KOMPONIST (*aufgeregt, unruhig*)

So werde ich mit der Demoiselle die Arie der Ariadne repetieren –
(*will an die vordere Tür rechts*)

LAKAI (*hält ihn ab*)

Hier ist nicht die Demoiselle drin, die Sie suchen, diejenige Demoiselle aber, die hier drin ist, ist für Sie ebenfalls nicht zu sprechen.

KOMPONIST (*naiv, stolz*)

Weiß Er, wer ich bin? Wer in meiner Oper singt, ist für mich jederzeit zu sprechen.

DER LAKAI (*lacht spöttisch*)

He, he, he!

(*winkt ihm herablassend, geht ab*)

LACKEY

When I say they're at dinner, I mean it's his Lordship and his company that are dining – not your common fiddling crew.

COMPOSER

What are you saying?

LACKEY

Fiddling at dinner. Do you see? And so you must wait till the dinner's over.

COMPOSER (*agitated, uneasy*)

I think then I'll have a rehearsal of Ariadne's music with the lady.
(*goes to the door right*)

LACKEY (*stops him*)

No! Your lady's in another room. It's the wrong door. In this room there's another lady, not yours at all. She will talk to no one.

COMPOSER (*with naive pride*)

You forget yourself! I can speak at any time to an artist I am employing!

LACKEY (*laughs derisively*)

He, he, he!

(*exits*)

LE COMPOSITEUR

(frappe à la porte de droite, ne reçoit pas de réponse, puis soudain, rouge de colère, il crie après le laquais)

Espèce d'âne ! Bougre d'insolent effronté ! Âne bête ! L'imbécile me laisse tout seul devant cette porte – il me plante devant cette porte et il s'en va !

(Le visage du Compositeur passe de la colère à une expression de profonde méditation.)

Oh, j'aurais encore bien des choses à changer à la dernière minute – et aujourd'hui, mon opéra va – Oh, quel âne ! Quelle joie !

(Il reprend la mélodie qui lui était venue à l'esprit.)

Dieu tout-puissant ! Oh, mon cœur palpite ! Dieu tout-puissant !

(Il repense à sa mélodie, cherche un morceau de papier dans la poche de sa redingote, en trouve un, le froisse et se frappe le front.)

Il faut que je fourre dans la tête du Bacchus qu'il est un dieu ! Un jeune homme heureux ! Et non pas une espèce de polichinelle plein de fatuité en peau de panthère ! Il me semble que cette porte est la sienne !

(Il court à la deuxième porte à gauche et frappe ; en même temps il chante à pleine voix la mélodie qu'il vient de trouver.)

Ô jeune garçon ! Cher enfant ! Dieu tout-puissant !
(La porte s'ouvre, le perruquier sort en chancelant et reçoit au même instant un soufflet du ténor qui le suit, furieux, costumé en Bacchus, mais un Bacchus au crâne chauve car il tient sa perruque à la main.)

KOMPONIST

(Er klopft an die Tür rechts, bekommt keine Antwort und ruft dann plötzlich zornig dem Lakai nach.)

Eselsgesicht! Sehr unverschämter frecher Esel! Der Eselskerl läßt mich allein hier vor der Tür – hier vor der Tür mich steh'n und geht.

(Seine Miene geht vom Zorn zum Ausdruck starken Nachdenkens über.)

4 O, ich möcht' vieles ändern noch in zwölfter Stund' – und heut wird meine Oper – O der Esel! Die Freud'!

(Er nimmt die Melodie, die ihm eingefallen war, wieder auf.)

Du allmächtiger Gott; o du mein zitterndes Herz! Du allmächtiger Gott!

(Er sinnt der Melodie nach, sucht in seinen Rocktaschen nach einem Stück Notenpapier, findet eines, zerknittert es und schlägt sich an den Kopf.)

Dem Bacchus eintrichtern, daß er ein Gott ist! Ein seliger Knabe! Kein selbstgefälliger Hanswurst mit einem Pantherfell! Mir scheint, das ist seine Tür.

(Er läuft an die zweite Tür links, klopft; hält indessen mit voller Stimme die gefundene Melodie fest.)

O du Knabe! Du Kind! Du allmächtiger Gott!
(Die Tür geht auf, der Perückenmacher taumelt heraus, empfängt soeben eine Ohrfeige vom Tenor, der als Bacchus, aber mit kahlem Kopf, die Lockenperücke in der Hand, nach ihm zornig heraustritt.)

TENOR

COMPOSER

(He knocks at the door right, gets no answer; then suddenly furious, shouts after the retreating Lackey.)

Insolent ass! Shameless blockhead! Brainless idiot! The shameless donkey leaves me here, alone at the door – stands me here at the door and goes.

(His expression changes from one of anger to that of deep thought.)

At the eleventh hour there is much that must be changed – and very soon. My opera – Oh, the ass! The joy!

(He continues the melody that has just occurred to him)

You almighty god! Peace, oh my quivering heart! You almighty god!

(He stops singing, and reaches into his pocket for a scrap of paper, finds one, then crumples it up.)

To make that Bacchus learn that he's immortal! Eternally youthful! No self centred strutting clown draped in a panther skin!
I think that must be his door.

(He runs to the second door and knocks, and with full force sings the melody.)

O you boy! You child! You almighty god!
(The door opens – the Wig-Maker staggers out, and receives a box on the ears from the Tenor, who, dressed as Bacchus but with a bald head and his wig of flowing locks in his hand, rushes out after him, in a rage.)

LE TÉNOR

Cette horreur ! Pour un Bacchus ! Tu voudrais me mettre ça sur la tête ! Tiens voilà, gredin, pour ta tête de Bacchus !

(Il lui donne un coup de pied.)

LE COMPOSITEUR *(qui a sauté en arrière)*

Mon très cher ami ! Je dois vous parler de façon très urgente !

LE PERRUQUIER *(au ténor)*

Votre lamentable exhibition me fait sourire et je ne puis que l'attribuer à quelque folie douce héréditaire !

LE COMPOSITEUR

(qui s'était éloigné revient près des deux autres)

Mon très cher ami !

(Le ténor claque la porte de sa loge.)

LE PERRUQUIER

(criant contre la porte fermée)

Je n'ai pour ma part aucune raison de rougir devant vous de mes accessoires !

LE COMPOSITEUR

(s'approchant de lui et demandant naïvement)

Monsieur aurait-il un petit morceau de papier sous la main ? J'ai besoin de noter quelque chose ! J'oublie en effet très facilement.

LE PERRUQUIER

Je ne peux pas vous aider !

(Il s'en va.)

5 Das! Für einen Bacchus! Das mir aufzusetzen mutet Er zu. Da hat Er, Lump, für seinen Bacchuskopf!

(gibt ihm einen Fußtritt)

KOMPONIST *(ist zurückgesprungen)*

Mein Wertester! Sie allerdingendst muß ich sprechen!

PERÜCKENMACHER *(zum Tenor)*

Dero mißhelliges Betragen kann ich belächelnd nur einer angeborenen Gemütsaufwallung zurechnen!

KOMPONIST

(der zurückgetreten war, nun wieder näherkommend)

Mein Wertester!

(Der Tenor schlägt die Tür zu.)

PERÜCKENMACHER

(schreiend gegen die geschlossene Tür)

Habe meinerseits keine Ursache, wegen meiner Leistungen vor Ihnen zu erröten!

KOMPONIST

(sich ihm nähernd, naiv-bescheiden)

Hat der Herr leicht ein Stückerl Schreibpapier?

Hätt' mir gern was aufnotiert! Ich vergeß nämlich gar leicht.

PERÜCKENMACHER

Kann nicht dienen.

(läuft ab)

ZERBINETTA

TENOR

That! Call that a Bacchus! To think that I could ever wear a thing like that! Take that, you scamp, for your Bacchus-head!

(He kicks him in the pants.)

COMPOSER *(springs backwards)*

My dearest friend! One word I beg you – it is most urgent!

WIG-MAKER *(to the Tenor)*

I can only suppose your crazy tantrums are due to weakness of intellect inherited from lunatic ancestors!

COMPOSER

(coming up to the Tenor again)

My dearest friend.

(The Tenor bangs the door.)

WIG-MAKER

(screaming against the door)

Let me tell you, sir, I despise imbeciles on whom beautiful work like mine is wasted.

COMPOSER

(coming to him naively, modestly)

May I ask for a piece of paper, sir? I've a shocking memory – just to jot down a few notes.

WIG-MAKER

I have none, sir.

(runs off)

ZERBINETTA

(encore en negligé sort avec l'Officier par la porte de droite)

Ce n'est qu'après l'opéra que nous passons. Ce ne sera pas une mince affaire que de faire rire tous ces seigneurs quand ils auront déjà passé une heure à s'ennuyer.

(coquettement)

Ou bien pensez-vous que cela va me réussir ?
(L'Officier lui baise la main en silence. Ils se dirigent vers l'arrière en continuant à parler. La Prima Donna, accompagnée du Maître de musique, paraît par la première porte de gauche. Elle porte un peignoir pardessus son costume d'Ariane. Elle reste dans l'encadrement de la porte. Le Maître de musique veut prendre congé d'elle.)

LA PRIMA DONNA

Vite, mon ami, envoyez-moi un laquais ! Je dois parler au comte absolument tout de suite !

(Elle referme sa porte. Le Compositeur qui l'a aperçue veut entrer.)

LE MAÎTRE DE MUSIQUE *(l'arrêtant)*

Tu ne peux pas entrer pour le moment – elle est en train de se faire coiffer.

(Le Maître à danser arrive du fond et s'approche de Zerbinetta et de l'Officier.)

LE COMPOSITEUR

(apercevant Zerbinetta ; au Maître de musique)
Qui est cette demoiselle ?
(Le Maître de musique embarrassé le prend à part.)

(noch sehr im Negligé, mit dem Offizier aus dem Zimmer rechts)

- 6 Erst nach der Oper kommen wir daran. Es wird keine kleine Mühe kosten, die Herrschaften wieder lachen zu machen, wenn sie sich erst eine Weile gelangweilt haben.

(kokett)

Oder meinen Sie, es wird mir gelingen?

(Der Offizier küßt ihr stumm die Hand. Sie gehen nach rückwärts, sprechen weiter. Die Primadonna und der Musiklehrer treten aus der vorderen Tür links. Sie trägt über dem Ariadne-Kostüm den Frisiermantel. Bleibt in der Tür stehen. Der Musiklehrer will sich verabschieden.)

PRIMADONNA

Schnell, lieber Freund! Einen Lakai zu mir! Ich muß unbedingt sofort den Grafen sprechen.

(Sie schließt ihre Tür. Der Komponist hat sie gesehen und will eintreten.)

MUSIKLEHRER *(hält ihn auf)*

Du kannst jetzt nicht eintreten – sie ist beim Frisieren.

(Der Tanzmeister tritt aus dem Hintergrund rückwärts an Zerbinetta und den Offizier heran.)

KOMPONIST

(gewahrt erst jetzt Zerbinetta; zum Musiklehrer)
Wer ist dieses Mädchen?
(Der Musiklehrer nimmt ihn verlegen beiseite.)

TANZMEISTER *(zu Zerbinetta)*

ZERBINETTA

(still very much in negligé comes out of the room right with the Officer)

We do not start until the opera's done. I fear it will be no easy matter to raise a laugh. They'll not feel the humour. They'll want to sleep, for the first play is mighty tedious.

(coquettishly)

Or do you believe I can be successful?
(The Officer kisses her hand without a word: they go to the back of the stage, conversing. The Prima Donna appears at door front left with the Music Master. She has a wrap over Ariadne's costume. The Music master is about to take his leave.)

PRIMA DONNA

Quick, my dear friend. Fetch me a footman, quick, I must speak this very moment with his Lordship.

(She closes the door. The Composer has seen them and hurries to them.)

MUSIC MASTER *(stops the Composer)*

You cannot be admitted now. The hairdresser's with her.

(The Dancing-Master enters from the back and goes to Zerbinetta and the Officer.)

COMPOSER

(seeing Zerbinetta; to the Music Master)
Who is this young woman?
(The Music Master, embarrassed, takes him to one side.)

LE MAÎTRE À DANSER (*à Zerbinetta*)

Vous aurez la tâche facile, Mademoiselle. L'opéra est plus ennuyeux que tout ce qu'on peut imaginer et pour ce qui est des idées, je crois bien qu'il y a davantage d'invention mélodique dans le talon de ma botte gauche que dans tout cet *Ariane à Naxos*.

LE MAÎTRE DE MUSIQUE

(*devant, au Compositeur*)

Qu'elle soit qui elle voudra !

LE COMPOSITEUR (*insistant*)

Qui est cette délicieuse demoiselle ?

LE MAÎTRE DE MUSIQUE

Et puis tant mieux si elle te plaît. C'est la Zerbinetta. C'est elle qui chante et danse avec quatre partenaires le joyeux baisser-de-rideau que l'on va donner après ton opéra.

LE COMPOSITEUR (*bondissant en arrière*)

Après mon opéra ? Un joyeux baisser-de-rideau ? Des danses et des roulades, des gestes osés et des paroles à double sens après *Ariane* ! Que me dites-vous là ?

LE MAÎTRE DE MUSIQUE (*crainivement*)

Je te supplie à deux genoux !

LE COMPOSITEUR (*s'écartant de lui, noblement*)

Le mystère de la vie s'offre à eux, les prend par la main...

Sie werden leichtes Spiel haben, Mademoiselle.

Die Oper ist langweilig über die Begriffe, und was die Einfälle anlangt, so steckt in meinem linken Schuhabsatz mehr Melodie als in dieser ganzen *Ariadne auf Naxos*.

MUSIKLEHRER

(*mit dem Komponisten ganz vorne*)

Sei sie wer immer!

KOMPONIST (*dringlicher*)

Wer ist dieses entzückende Mädchen?

MUSIKLEHRER

Um so besser, wenn sie dir gefällt. Es ist die Zerbinetta. Sie singt und tanzt mit vier Partnern das lustige Nachspiel, das man nach deiner Oper gibt.

KOMPONIST (*zurückprallend*)

7 Nach meiner Oper? Ein lustiges Nachspiel? Tänze und Triller, freche Gebärden und zweideut'ge Reden nach *Ariadne*! Sag' mir's!

MUSIKLEHRER (*zaghaft*)

Ich bitte dich um alles!

KOMPONIST (*tritt von ihm weg; edel*)

Das Geheimnis des Lebens tritt an sie heran, nimmt sie bei der Hand ...
(*heftig*)

DANCING-MASTER (*to Zerbinetta*)

It will not be hard, believe me, Mademoiselle; the opera is wearisome past all comprehension and as for new tunes and ideas – the heel of my left boot has more than the whole of this endless *Ariadne auf Naxos*.

MUSIC MASTER

(*at the front, with the Composer*)

Be as you always are!

COMPOSER (*urgently*)

Who is this most entrancing young lady?

MUSIC MASTER

Well, so much the better, if you like her – for she is Zerbinetta. With four of her companions she'll be singing and dancing a small play after your opera.

COMPOSER (*with a start*)

After my opera? A comedy follows? Trills and low dancing? Unseemly gestures, indecent speeches! After *Ariadne*! How dare you!

MUSIC MASTER (*timidly*)

For all our sakes, I beg you.

COMPOSER (*moves away from him; nobly*)

To them comes a revelation of the holiest mysteries of life...

(avec force)

... et ils se commandent des singeries comiques
afin d'arracher de leurs ridicules cerveaux frivoles
le message de l'éternité !

(Il a un rire convulsif.)

Ah, quel âne je fais !

LE MAÎTRE DE MUSIQUE

Calme-toi !

LE COMPOSITEUR *(en rage)*

Je ne veux pas me calmer ! Un baisser-de-rideau
folâtre ! Un passage vers leur grossièreté ! Ces
abominables béotiens veulent jeter des ponts
entre mon univers et le leur ! Oh, ces mécènes !
J'ai l'âme empoisonnée à jamais par cette
expérience ! Il est impensable qu'une seule
mélodie puisse jamais jaillir à nouveau dans mon
cerveau ! Dans un monde comme celui-ci, aucune
mélodie ne saurait battre des ailes !

*(Il se tait un instant puis d'un ton fort différent,
très paisible.)*

Et pourtant, il y a un instant à peine, il m'en est
venu une tout à fait superbe ! Je me suis emporté
contre un insolent de laquais – et j'ai eu comme
une illumination – et puis le ténor a flanqué une
gifle au perruquier – et je l'ai saisie au vol ! – un
sentiment d'amour, doux et discret, de confiance,
comme ce monde n'en mérite pas – tenez :

(Il improvise les paroles.)

Fils de Vénus, tu donnes une douce récompense
à tous nos vœux et nos soupirs !
La la la – mon jeune cœur
et tous mes sens et mes désirs :

... und sie bestellen sich eine Affenkomödie, um
das Nachgefühl der Ewigkeit aus ihrem unsagbar
leichtfertigen Schädel fortzuspülen!

(lacht krampfhaft)

O ich Esel!

MUSIKLEHRER

Beruhige dich.

KOMPONIST *(wütend)*

Ich will mich nicht beruhigen! Ein heiteres
Nachspiel! Ein Übergang zu ihrer Gemeinheit!
Dieses maßlos ordinäre Volk will sich Brücken
bauen aus meiner Welt hinüber in die seinige! O
Mäzene! Das erlebt zu haben, vergiftet mir die
Seele für immer. Es ist undenkbar, daß mir je
wieder eine Melodie einfällt! In dieser Welt kann
keine Melodie die Schwingen regen!

(Pause, dann mit verändertem Ton, ganz gemütlich)

Und gerade früher ist mir eine recht schöne
eingefallen! Ich habe mich über einen frechen
Lakaien erzürnt, da ist sie mir aufgeblitzt – dann
hat der Tenor dem Perückenmacher eine Ohrfeige
gegeben – da hab' ich sie gehabt! – Ein
Liebesgefühl, ein süß bescheidenes, ein
Vertrauen, wie diese Welt es nicht wert ist – da:

(den Text improvisierend)

Du, Venus' Sohn – gibst süßen Lohn
für unser Sehnen und Schwachen!
La la la – mein junges Herz
und all mein Sinnen und Trachten:
O du Knabe, du Kind,
du allmächtiger Gott!

(intensely)

...and after that they wish a Jack Pudding comedy,
that will drive the sacred message of eternity from
their unspeakably foolish empty skulls!

(laughs hysterically)

O what an ass am I!

MUSIC MASTER

Pray calm yourself.

COMPOSER *(beside himself)*

Don't speak to me of calm, sir! A comedy to follow
– to lead back to everyday grossness – this
unbelievably uncultured mob seeks a way from my
ideal world to their material life. Oh, you patrons!
This experience, like a deadly poison, slays
inspiration. I can scarce believe that I shall ever
again invent a melody. How, in a world like this,
can melody soar on airy pinion?

*(suddenly changing his tone, in quite a good
humour)*

Half an hour ago I invented a truly delightful
subject. I flew into a rage with an insolent ill-
mannered lackey: it came to me in a flash. Then
out of that door flew the Wig-Maker – had his ears
boxed by the Tenor. Then, then, I held it fast – a
feeling of love – that knows no taint of pride –
such as nothing in this world inspires, or can
merit.

(improvising the words)

You, Venus' boy, dost give me joy,
sweet, recompense for all anguish!
La la la – my heart, rejoice!
Not long in vain shalt you languish

ô jeune garçon ! Cher enfant !
Dieu tout-puissant !
(vite, paisiblement)
As-tu un petit morceau de papier ?
(Le Maître de musique lui en donne quelques feuilles. Le Compositeur note. Zerbinetta toujours en train de bavarder éclate de rire. Scaramouche, Arlequin, Brighella et Truffaldin sont sortis à la queue leu leu de la loge de Zerbinetta.)

ZERBINETTA *(les présentant)*
Mes partenaires ! Mes fidèles amis ! Apportez-moi mon miroir, mon rouge, mon crayon !
(Les quatre hommes rentrent en courant dans la loge et reviennent aussitôt rapportant une chaise en paille, un miroir, des boîtes, des houppettes.)

LE COMPOSITEUR
(regardant Zerbinetta, se rappelle brusquement, presque tragique)
Et tu le savais ! Tu le savais !

LE MAÎTRE DE MUSIQUE
Mon ami, j'ai une bonne trentaine d'années de plus que toi et j'ai appris, et bien appris, qu'ici-bas il faut savoir se résigner !

LE COMPOSITEUR
Quelqu'un qui peut me traiter ainsi, cesse d'être mon ami, il cesse, il cesse, il cesse !
(Il déchire rageusement ce qu'il a noté. La Prima Donna ouvre sa porte. Le Compositeur jette par terre ses morceaux de papier, se ronge rageusement les ongles, marche de long en large, puis remonte vers le fond.)

(eilig gemütlich)
Hast ein Stückerl Notenpapier?
(Der Musiklehrer gibt ihm welches. Der Komponist notiert. Zerbinetta, im Gespräch, lacht auf. Harlekin, Scaramuccio, Brighella, Truffaldin kommen im Gänsemarsch aus Zerbinettas Zimmer.)

ZERBINETTA *(vorstellend)*
8 Meine Partner! Meine erprobten Freunde! Jetzt meinen Spiegel, mein Rot, meinen Crayon!
(Die vier laufen ins Zimmer, kommen bald wieder, bringen ein Strohstühlchen, Spiegel, Dosen, Puderquasten.)

KOMPONIST
(mit einem Blick auf Zerbinetta, besinnt sich plötzlich; fast tragisch)
Und du hast es gewußt! Du hast es gewußt!

MUSIKLEHRER
Mein Freund, ich bin halt dreißig Jahre älter als du und hab' halt gelernt, mich in die Welt zu schicken!

KOMPONIST
Wer so an mir handelt, der ist mein Freund gewesen, gewesen, gewesen!
(zerreißt wütend das Notierte. Die Primadonna öffnet ihre Tür. Der Komponist wirft die Fetzen Papier auf den Boden, beißt wütend seine Nägel, läuft auf und nieder, dann nach hinten.)

PRIMADONNA
(winkt dem Musiklehrer)

O you boy! You child!
You almighty god!
(quickly, good-humouredly)
A piece of music paper, please?
(The Music Master gives him some. He writes. Zerbinetta laughs in the course of her conversation. Harlekin, Scaramuccio, Brighella, Truffaldin in single file, doing the goose step, come out of Zerbinetta's room.)

ZERBINETTA *(introducing them)*
My company, my friends and trusty colleagues! Bring me my mirror, my rouge, my lipstick!
(The four run into her room, and soon return with a little stool, mirror, various boxes, powder puff.)

COMPOSER
(with a glance at Zerbinetta, suddenly remembers, almost tragically)
You – you knew it all! You knew it all!

MUSIC MASTER
My friend, I'm thirty years older at least than you. I've learnt one great lesson – what can't be cured must be endured!

COMPOSER
Any man who treats me this way is no longer, no longer, no longer my friend!
(furiously tears up his manuscript paper. The Prima Donna opens her door. The Composer throws the pieces of paper to the ground, bites his fingernails furiously, paces up and down and then goes to the back.)

LA PRIMA DONNA

(faisant signe au Maître de musique)

Avez-vous envoyé chercher le comte ?

(Elle s'avance légèrement et remarque Zerbinetta et les autres.)

Peuh, qu'est-ce que c'est que cette vision ?

(Sur le devant de la scène, à droite, Zerbinetta a pris place sur sa chaise de paille et finit de se maquiller avec l'aide de ses partenaires ; Arlequin lui tient la lumière et Brighella le miroir. La Prima Donna ajoute sans beaucoup baisser la voix à l'adresse du Maître de musique.)

Être mise dans le même sac que ces gens-là ! Ne sait-on pas qui je suis ? Comment le comte a-t-il pu...

ZERBINETTA

(avec un regard insolent vers la chanteuse et parlant exprès tout haut)

Si cette représentation est si ennuyeuse, il vaudrait mieux nous laisser passer d'abord, avant qu'ils ne soient mal disposés ! Si cela fait déjà une heure qu'ils s'embêtent, il sera encore deux fois plus dur de les faire rire !

LE MAÎTRE À DANSER *(à Zerbinetta)*

Au contraire. On sort de table, on se sent lourd et peu porté aux choses sérieuses, on fait subrepticement un petit somme, et puis on applaudit, par politesse et pour se réveiller. Pendant ce temps, on a repris toutes ses idées ; « Qu'y a-t-il maintenant ? » se demande-t-on. « La frivole Zerbinetta et ses quatre soupirants », joyeux baisser-de-rideau avec de la danse, des mélodies légères et agréables. Oui ! une intrigue

Haben Sie nach dem Grafen geschickt?

(tritt ein wenig vor, bemerkt Zerbinetta und die übrigen)

Pfui. Was gibt's denn da für Erscheinungen!

(Zerbinetta hat auf dem Strohstühlchen rechts im Vordergrund Platz genommen, schminkt sich zu Ende, von ihren Partnern bedient; Harlekin hält das Licht, Brighella den Spiegel. Die Primadonna zum Musiklehrer, nicht gerade leise)

Uns mit dieser Sorte von Leuten in einen Topf!

Weiß man hier nicht, wer ich bin? Wie konnte der Graf ...

ZERBINETTA

(mit einem frechen Blick auf die Sängerin und absichtlich laut)

Wenn das Zeug so langweilig ist, dann hätte man doch uns zuerst auftreten lassen sollen, bevor sie übellaunig werden. Haben sie sich erst eine Stunde gelangweilt, so ist es doppelt schwer, sie lachen zu machen.

TANZMEISTER *(zu Zerbinetta)*

Im Gegenteil. Man kommt vom Tisch, man ist beschwert und wenig aufgelegt, man macht unbemerkt ein Schläfchen, klatscht dann aus Höflichkeit und um sich wach zu machen. Indessen ist man ganz munter geworden: „Was kommt jetzt?“ sagt man sich. „Die ungetreue Zerbinetta und ihre vier Liebhaber“ – ein heiteres Nachspiel mit Tänzen, leichte, gefällige Melodien, ja! eine Handlung, klar wie der Tag, da weiß man, woran man ist, das ist unser Fall, sagt man sich, da wacht man auf, da ist man bei der Sache! – Und

PRIMA DONNA

(making a sign to the Music Master)

Have you sent for the Count, as I asked?

(comes forward, notices Zerbinetta and her troupe)

Ugh! Who are those odd creatures over there?

(Zerbinetta has sat down on the stool front right, and finishes making up, her actors helping her. Harlekin holds the light, Brighella the mirror. Not exactly quietly to the Music Master:)

Do they think that we can consort with a crew like that? Do they not know who I am? But how could the Count...

ZERBINETTA

(with an impudent look at the Prima Donna and purposely raising her voice)

If the stuff is so dull, surely we should come first to cheer them. If they've been bored for an hour beforehand, how can we ever make them laugh?

DANCING-MASTER *(to Zerbinetta)*

Quite otherwise. When dinner's done they feel oppressed and not inclined to think, in the dark they doze unnoticed...Then, when they wake they clap, just out of mere politeness – and that will make them quite ready to listen, and they ask, “What comes next?” “The Tale of Fickle Zerbinetta and Her Four True Lovers”. A merry little entertainment – light melodies quite easy to remember, action clear as the day. And that's all

claire comme de l'eau de roche, avec laquelle on sait où on en est, c'est là ce qu'il nous faut, se dit-on, voilà qui vous réveille, on y est bien à son affaire. Et lorsqu'ils se rassoient dans leurs carrosses, ils ne savent en gros qu'une seule chose, c'est qu'ils ont vu danser l'incomparable Zerbinetta.

LE MAÎTRE DE MUSIQUE (*à la Prima Donna*)
Ne vous fâchez pas, non, non, mille fois non. *Ariane* est l'événement de la soirée, c'est pour entendre *Ariane* que les connaisseurs et les personnes de qualité se sont rassemblés dans la demeure de notre grand mécène ; *Ariane* est le mot de ralliement ; vous êtes *Ariane* ; demain personne ne saura même plus que l'on aura donné ici autre chose qu'*Ariane*.

LE LAQUAIS (*arrive du fond en courant*)
La noblesse va quitter la table ! On doit se dépêcher ici !

LE MAÎTRE DE MUSIQUE
Mesdames et Messieurs, à vos places !
(*Tout le monde se met en branle, les machinistes au fond sont prêts. Le Ténor, en costume de Bacchus, ainsi que les nymphes – Naiade, Dryade et Écho – sont entrés par la porte de gauche.*)

LE MAJORDOME
(*arrive d'un pas précipité au fond à gauche, s'approche du Maître de musique et lui dit d'un air important*)
J'ai un nouveau message à vous transmettre de la part de mon noble maître.

wenn sie in ihren Karossen sitzen, wissen sie überhaupt nichts mehr, als daß sie die unvergleichliche Zerbinetta haben tanzen sehn.

MUSIKLEHRER (*zur Primadonna*)
Erzürnen Sie sich nicht um nichts und wieder nichts. *Ariadne* ist das Ereignis des Abends, um *Ariadne* zu hören, versammeln sich Kenner und vornehme Personen im Haus eines reichen Mäzens, *Ariadne* ist das Lösungswort, Sie sind *Ariadne*, morgen wird überhaupt niemand mehr wissen, daß es außer *Ariadne* noch etwas gegeben hat.

LAKAI (*läuft rückwärts vorüber*)

9 Die Herrschaften stehen vom Tisch auf! Man sollte sich hier beeilen.

MUSIKLEHRER
Meine Damen und Herren, an Ihre Plätze.
(*Alles kommt in Bewegung, die Arbeiter rückwärts sind fertig. Der Tenor, als Bacchus, sowie Nympe, Najade, Dryade, Echo sind aus der zweiten Tür links hervorgetreten.*)

HAUSHOFMEISTER
(*kommt eilfertig von links rückwärts, tritt auf den Musiklehrer zu; mit Wichtigkeit*)

Ihnen allen habe ich eine plötzliche Anordnung meines gnädigen Herrn auszurichten.

MUSIKLEHRER
Ist schon geschehen, wir sind bereit, in drei

they want to know. "Things that please me best," they reply: they're wide awake, alert, and all attention; and when they're driving home, they will think only of one thing, believe me: of the adorable Zerbinetta's wondrous dancing.

MUSIC MASTER (*to the Prima Donna*)
Oh, pray be not angry; *Ariadne* is the event of the evening. It is *Ariadne* that draws all who truly love music, and all Vienna's nobility is here to see you triumph tonight. *Ariadne* is on all their lips. You are *Ariadne*: tomorrow all recollection of the others will have vanished. *Ariadne* – that's the only thing that will dwell in their minds.

LACKEY (*running across the back of the stage*)
The company's rising from dinner! Be quick on his Lordship's orders.

MUSIC MASTER
To your places, ladies and gentlemen.
(*General commotion. The workmen at the back have finished. The Tenor, as Bacchus, as well as the Nymphs – Naiad, Dryad and Echo – have come from the door left.*)

MAJOR-DOMO
(*comes bustling from the back left, and goes to the Music Master*)

I have the honour to inform you all of a sudden decision from my noble master.

LE MAÎTRE DE MUSIQUE

C'est déjà fait, nous sommes prêts à commencer dans trois minutes avec l'opéra *Ariane*.

LE MAJORDOME (*pompeusement*)

Mon noble maître vient de changer d'avis une nouvelle fois.

LE MAÎTRE DE MUSIQUE

Alors on ne commence plus par l'opéra ?

LA PRIMA DONNA

Qu'est-ce que c'est !

LE MAJORDOME (*pompeusement*)

Pardon ! Où est Monsieur le Maître à danser ? J'ai une commission pour vous deux de la part de mon noble maître.

LE MAÎTRE À DANSER (*s'approchant*)

Que me veut-on ?

LE MAJORDOME

Mon noble maître désire bouleverser le programme qu'il a personnellement approuvé...

LE MAÎTRE DE MUSIQUE

Maintenant, au dernier moment ! Ah, c'est trop fort !

LE MAJORDOME

...le bouleverser et par conséquent le changer.

Minuten mit der Oper *Ariadne* anzufangen.

HAUSHOFMEISTER (*mit Grandezza*)

Der gnädige Herr haben sich nunmehr wiederum anders besonnen.

MUSIKLEHRER

Es soll also nicht mit der Oper begonnen werden?

PRIMADONNA

Was ist das?

HAUSHOFMEISTER (*mit Grandezza*)

Um Vergebung. Wo ist der Herr Tanzmeister? Ich habe einen Auftrag meines gnädigen Herrn für Sie beide.

TANZMEISTER (*tritt herzu*)

Was wünscht man von mir?

HAUSHOFMEISTER

Mein gnädiger Herr belieben, das von ihm selbst genehmigte Programm umzustößen –

MUSIKLEHRER

Jetzt im letzten Moment? Ah, das ist doch ein starkes Stück!

HAUSHOFMEISTER

– umzustößen und folgendermaßen abzuändern.

TANZMEISTER

Das Nachspiel wird Vorspiel, wir geben zuerst *Die*

MUSIC MASTER

It has been done. We are prepared to start the opera *Ariadne* in two or three minutes.

MAJOR-DOMO (*with grandeur*)

His Lordship has changed his mind once again.

MUSIC MASTER

The order is changed and the opera will now come second?

PRIMA DONNA

What is that?

MAJOR-DOMO (*with grandeur*)

Your pardon. Where is the Dancing-Master? I have an order from his Lordship for both you gentlemen.

DANCING-MASTER (*hurrying to join them*)

And what is your wish?

MAJOR-DOMO

His lordship has decided that the programme drawn up by himself shall be altered.

MUSIC MASTER

Now, just at the last moment? That surely is out of all reason!

MAJOR-DOMO

Altered, and as follows.

LE MAÎTRE À DANSER

Le baisser-de-rideau devient un lever-de-rideau, nous donnons d'abord *La frivole Zerbinetta* et ensuite *Ariane*. Très judicieux.

LE MAJORDOME

Pardon. Le masque dansé ne sera donné ni en baisser-de-rideau, ni en lever-de-rideau, mais au contraire en même temps que la tragédie *Ariane*.

LE TÉNOR

Ah, ce riche seigneur est-il donc fou à lier ?

LE MAÎTRE DE MUSIQUE

Va-t-on ainsi se moquer de nous ?

LA PRIMA DONNA

Ces gens sont-ils déments ? Je dois parler au comte à l'instant même !
(*Le Compositeur s'approche horrifié. Sur la droite Zerbinetta écoute.*)

LE MAJORDOME (*avec une hautaine ironie*)

Il suffit que je vous le dise. Quant à savoir comment vous vous arrangerez pour le faire, ça c'est évidemment votre affaire.

LE MAÎTRE DE MUSIQUE (*accablé*)

Notre affaire !

LE MAJORDOME

Mon noble maître a de vous une opinion si flatteuse qu'il estime que vous comprenez tous deux suffisamment votre travail pour exécuter en

ungetreue Zerbinetta, dann *Ariadne*. Sehr vernünftig.

HAUSHOFMEISTER

Um Vergebung. Die Tanzmaskerade wird weder als Nachspiel noch als Vorspiel aufgeführt, sondern mit dem Trauerstück *Ariadne* gleichzeitig.

TENOR

Ha! Ist dieser reiche Herr besessen?

MUSIKLEHRER

Will man sich über uns lustig machen?

PRIMADONNA

Sind die Leute wahnsinnig? Ich muß augenblicklich den Grafen sprechen!
(*Der Komponist nähert sich erschrocken. Zerbinetta horcht von rechts.*)

HAUSHOFMEISTER (*mit hochmütiger Ironie*)

Es ist genau so, wie ich es sage. Wie Sie es machen werden, das ist natürlich Ihre Sache.

MUSIKLEHRER (*dumpf*)

Unsere Sache!

HAUSHOFMEISTER

Mein gnädiger Herr ist der für Sie schmeichelhaften Meinung, daß Sie beide Ihr Handwerk genug verstehen, um eine solche kleine Änderung auf eins, zwei durchzuführen; und es ist nun einmal der Wille meines gnädigen Herrn, die beiden Stücke,

DANCING-MASTER

Reversing the order. The first piece will be *The Tale of Fickle Zerbinetta* – then *Ariadne*. Very proper.

MAJOR-DOMO

Forgive me. The dance-masquerade will be neither the first piece nor the second, but will be played simultaneously with the tragedy of *Ariadne*.

TENOR

Is this rich Count demented?

MUSIC MASTER

Is he trying to make fools of all of us?

PRIMA DONNA

Is he quite a lunatic? I must see his Lordship this very instant!
(*The Composer in great alarm approaches the group. Zerbinetta listens from the right.*)

MAJOR-DOMO (*pompous and ironical*)

It is precisely as I say. How you will execute your orders is, of course, your affair.

MUSIC MASTER (*in a hollow voice*)

Our affair!

MAJOR-DOMO

His Lordship is of the opinion, which is very flattering to yourselves, that both of you gentlemen understand your business well enough to be able to

un clin d'œil un aussi infime changement. La volonté de mon noble maître est donc que ces deux pièces, la gaie et la triste, soient présentées en même temps sur son théâtre, telles qu'il les a commandées et payées, avec tous les personnages et la musique appropriés.

LE MAÎTRE DE MUSIQUE
Pourquoi en même temps ?

ZERBINETTA (*d'un ton espiègle*)
Alors il faut que je me dépêche !
(*Elle court dans sa loge.*)

LE MAJORDOME
Et cela étant, que toute la représentation ne dure pas pour autant un instant de plus – car, à neuf heures précises, un feu d'artifice est commandé dans le jardin.

LE MAÎTRE DE MUSIQUE
Et, par tous les dieux, comment Sa Seigneurie veut-elle que nous fassions ?

LE COMPOSITEUR (*à part, à mi-voix*)
Depuis ma plus tendre enfance, une voix intérieure me prédit quelque chose de semblable.

LE MAJORDOME
Ce n'est vraiment pas l'affaire de mon noble maître, lorsqu'il commande un spectacle, d'aller encore se mêler de savoir comment on doit faire pour le représenter. Sa Seigneurie a l'habitude d'ordonner et de voir ses ordres obéis.

das lustige und das traurige, mit allen Personen und der richtigen Musik, so wie er sie bestellt und bezahlt hat, gleichzeitig auf seiner Bühne serviert zu bekommen.

MUSIKLEHRER
Warum gleichzeitig?

ZERBINETTA (*leichtfertig*)
Da muß ich mich ja beeilen!
(*läuft in ihr Zimmer*)

HAUSHOFMEISTER
Und zwar so, daß die ganze Vorstellung deswegen auch nicht einen Moment länger dauert, denn für Punkt neun Uhr ist ein Feuerwerk im Garten anbefohlen.

MUSIKLEHRER
Ja, wie um aller Götter willen stellt sich denn Seine Gnaden das vor?

KOMPONIST (*leise für sich*)
Eine innere Stimme hat mir von der Wiege an etwas Derartiges vorausgesagt.

HAUSHOFMEISTER
Es ist wohl nicht die Sache meines gnädigen Herrn, wenn er ein Spektakel bezahlt, sich auch noch damit abzugeben, wie es aufgeführt werden soll. Seine Gnaden ist gewohnt, anzuordnen und seine Anordnungen befolgt zu sehen.
(*nach einer Pause nochmals umkehrend, herablassend*)

carry out such a trifling alteration in the twinkling of an eye. It is the will of my master to have the two pieces, the merry one and the sad one, served up to him on his stage simultaneously, just as he has ordered, and paid for them with all the personages and the proper music.

MUSIC MASTER
Why simultaneous?

ZERBINETTA (*frivolously*)
Then I must not waste a moment!
(*runs to her room*)

MAJOR-DOMO
And it must be so arranged, that the whole performance shall not, in consequence, be prolonged for one moment: for on the stroke of nine o'clock a display of fireworks is commanded to begin in the garden.

MUSIC MASTER
And how in heaven's name does his Lordship think such a thing can be done?

COMPOSER (*to himself, softly*)
It was foretold at my birth by spirits that a disaster like this would be my downfall.

MAJOR-DOMO
It is presumably not the business of his Lordship, when he has paid for a spectacle, to trouble his head as well about how it shall be performed. His Lordship is accustomed to giving orders and to having them carried out.

(Après un silence, il revient encore une fois sur ses pas et ajoute d'un ton protecteur.)
D'ailleurs, cela fait déjà trois jours que mon maître est mécontent de songer que dans une maison aussi bien pourvue que la sienne, on puisse présenter un décor aussi lamentable qu'une île déserte et c'est justement pour remédier à cela qu'il lui est venu à l'idée de laisser en quelque sorte les personnages de l'autre pièce peupler convenablement cette île déserte.

LE MAÎTRE À DANSER

Je trouve cela tout à fait juste. Il n'y a rien de plus insipide qu'une île déserte.

LE COMPOSITEUR

Ariane à Naxos, Monsieur, est le symbole de la solitude humaine.

LE MAÎTRE À DANSER

C'est bien pour cela qu'elle a besoin de compagnie.

LE COMPOSITEUR

Rien d'autre autour d'elle que la mer, les pierres, les arbres et l'Écho indifférent. Si l'on voit un seul visage humain, ma musique ne veut plus rien dire.

LE MAÎTRE À DANSER

Mais l'auditoire doit se distraire. Tel que c'est maintenant, il va s'endormir debout.
(Il fait une pirouette.)

Zudem ist mein gnädiger Herr schon seit drei Tagen ungehalten darüber, daß in einem so wohlausgestatteten Hause wie das seinige ein so jämmerlicher Schauplatz wie eine wüste Insel ihm vorgestellt werden soll und ist eben, um dem abzuhelpen, auf den Gedanken gekommen, diese wüste Insel durch das Personal aus dem anderen Stück einigermaßen anständig staffieren zu lassen.

TANZMEISTER

Das finde ich sehr richtig. Es gibt nichts Geschmackloseres als eine wüste Insel.

KOMPONIST

10 *Ariadne auf Naxos*, Herr. Sie ist das Sinnbild der menschlichen Einsamkeit.

TANZMEISTER

Eben darum braucht sie Gesellschaft.

KOMPONIST

Nichts um sich als das Meer, die Steine, die Bäume, das fühllose Echo. Sieht sie ein menschliches Gesicht, wird meine Musik sinnlos!

TANZMEISTER

Aber der Zuhörer unterhält sich. So wie es jetzt ist, ist es, umstehend einzuschlafen.
(Pirouette)

HAUSHOFMEISTER

Um Vergebung, aber ich bitte sich höflich zu

(turning back after a pause, condescendingly)

Moreover, for three whole days his Lordship has been greatly displeased that in a mansion as magnificently equipped as his, a scene so poverty-stricken as a desert island should be set before him. Just now an idea has occurred to him, to remedy this error. You will have the scene decorated, at least with some show of respectability, by the characters out of the other play.

DANCING-MASTER

I find that very proper. There's nothing that shows more want of taste than a desert island.

COMPOSER

Ariadne on Naxos, sir, is the symbol of mankind in solitude.

DANCING-MASTER

That is just why she needs company.

COMPOSER

Nothing around her but the rocks, the ocean, the forest and unfeeling Echo. If she sees but one human face, my music is made absurd!

DANCING-MASTER

But it is livelier for the audience. As it is written now, they'll be snoring.
(pirouetting)

LE MAJORDOME

Pardon, mais je vous prie de vous hâter le plus possible, car tous ces nobles seigneurs vont entrer incessamment.

(Il sort.)

LE MAÎTRE DE MUSIQUE

Je ne sais plus où j'ai la tête. Si seulement nous avions ne serait-ce que deux heures pour trouver une solution.

LE COMPOSITEUR

Quelle solution veux-tu donc trouver ? Là où la vulgarité humaine, l'œil aussi fixe que celui de Méduse, ricane contre nous. Allons, qu'avons-nous perdu ici ?

LE MAÎTRE DE MUSIQUE

Ce que nous avons perdu ? Entre autres les cinquante ducats dont tu devais vivre pendant les six mois à venir.

LE COMPOSITEUR *(à part)*

Je n'ai rien de commun avec ce monde ! Pourquoi y vivre ?

LE MAÎTRE À DANSER

(prenant le Maître de musique à part)

Je ne sais vraiment pas pourquoi vous opposez tous deux de telles difficultés à un projet aussi raisonnable.

LE MAÎTRE DE MUSIQUE

Pensez-vous sérieusement que la chose soit possible ?

beeilen, die Herrschaften werden sogleich eintreten.

(ab)

MUSIKLEHRER

Ich weiß nicht, wo mir der Kopf steht. Wenn man zwei Stunden Zeit hätte, um über die Lösung nachzudenken.

KOMPONIST

Darüber willst du nachdenken? Wo menschliche Gemeinheit, stier wie die Medusa, einem entgegengrinst. Fort, was haben wir hier verloren?

MUSIKLEHRER

Was wir hier verloren haben? Die fünfzig Dukaten unter ander'm, von denen du das nächste halbe Jahr zu leben gedachtest!

KOMPONIST *(vor sich)*

Ich habe nichts mit dieser Welt gemein! Wozu leben in ihr?

TANZMEISTER

(nimmt den Musiklehrer beiseite)

Ich weiß wirklich nicht, warum Sie beide einem so vernünftigen Vorschlag solch übertriebene Schwierigkeiten entgegensetzen!

MUSIKLEHRER

Meinen Sie denn im Ernst, es ließe sich machen?

TANZMEISTER

Nichts leichter als das.

MAJOR-DOMO

Forgive me, but I must ask you to use the utmost despatch. The company will enter at once.

(exits)

MUSIC MASTER

O, my poor head! What a quandary! If they had only given us just an hour to think of a solution.

COMPOSER

On such a thing you'd waste a thought? When crass vulgarity confronts us, like Medusa, turning our hearts to stone? What have we to gain by staying?

MUSIC MASTER

What have we gain by staying? The fifty ducats, on which you hoped to live at least six months in comfort and plenty!

COMPOSER *(to himself)*

This world and I have nothing in common! Why abide in it?

DANCING-MASTER

(takes the Music Master to one side)

It surprises me that you two gentlemen are so strongly opposed to this very practical compromise which the Count proposes.

MUSIC MASTER

Do you really think it might be managed?

LE MAÎTRE À DANSER

Rien de plus facile. Il y a des longueurs dans l'opéra –
(*tout bas*)
– de graves longueurs. On les laisse de côté. Ces gens savent improviser, s'y retrouver dans n'importe quelle situation.

LE MAÎTRE DE MUSIQUE

Chut, s'il nous entendait, il se tuerait.

LE MAÎTRE À DANSER

Demandez-lui s'il préfère entendre aujourd'hui son opéra un peu estropié ou s'il préfère ne jamais l'entendre. Procurez-lui de l'encre, une plume, un crayon rouge, tout ce qu'il faut !
(*au Compositeur*)
Il s'agit pour vous de sauver votre œuvre !

LE COMPOSITEUR

(*presse avec passion contre sa poitrine les feuilles de musique qu'on lui tend de toutes parts*)

Plutôt les jeter au feu !

(*On apporte de l'encre et de la lumière ; on pousse la table vers le devant de la scène.*)

LE MAÎTRE À DANSER

Des centaines de grands maîtres, que nous révérons à deux genoux, ont payé leur première représentation de sacrifices autrement plus lourds que celui-là.

Die Oper enthält Längen –

(*leiser*)

– gefährliche Längen. Man läßt sie weg. Diese Leute wissen zu improvisieren, finden sich in jede Situation.

MUSIKLEHRER

Still, wenn er uns hört, begeht er Selbstmord.

TANZMEISTER

Fragen Sie ihn, ob er seine Oper lieber heute ein wenig verstümmelt hören will, oder ob er sie niemals hören will. Schaffen Sie ihm Tinte, Feder, einen Rotstift, was immer!
(*zum Komponisten*)
Es handelt sich darum, Ihr Werk zu retten!

KOMPONIST

(*drückt die ihm von allen Seiten gereichten Noten leidenschaftlich an die Brust*)

Lieber ins Feuer!

(*Man bringt Tinte, Feder, ein Licht dazu; schiebt den Tisch nach vorne.*)

TANZMEISTER

Hundert große Meister, die wir auf den Knien bewundern, haben ihre erste Aufführung mit noch ganz anderen Opfern erkaufte!

KOMPONIST (*rührend hilflos*)

Meinen Sie? Hat er recht? Du? Darf ich denn?

DANCING-MASTER

It's easy!

The opera contains, does it not, –
(*quieter*)

– many wearisome pages. We'll leave them out. These performers know how to improvise very cleverly in any situation.

MUSIC MASTER

Hush! If he should hear, he'll surely kill himself!

DANCING-MASTER

Ask him at once whether he prefers to hear his opera with only a few things omitted or never at all. Find him an inkpot somewhere, a pen and pencil.
(*to the Composer*)
There is no other way to save your masterpiece.

COMPOSER

(*passionately presses to his heart the sheets of music that are handed to him from all sides.*)

Far better to burn it!

(*Ink, pen and a light are brought on; the table is pushed further around.*)

DANCING-MASTER

Scores of mighty masters, to whom on our knees we pay homage, have been forced to win their first hearing with sacrifices far greater than this!

LE COMPOSITEUR (*s'agitant, sans défense*)

Vous croyez ? Il a raison. Et toi ? Est-ce que j'ose alors ? Est-ce que je dois ?

LE MAÎTRE À DANSER

(*le pousse doucement vers la table où on a disposé le papier à musique et posé la lampe ; au Maître de musique*)

Veillez à ce qu'il fasse suffisamment de coupures. Pendant ce temps, j'appelle Zerbinetta et nous lui expliquons l'action en deux mots ! Elle est passée maîtresse dans l'art d'improviser ; étant donné qu'elle joue toujours son propre personnage, elle peut s'adapter à n'importe quelle situation, les autres connaissent ses tours par cœur et tout ira comme sur des roulettes.

(*Il va chercher Zerbinetta dans sa loge et lui parle. Le Compositeur commence à faire ses coupures à la lumière de la bougie.*)

LE TÉNOR

(*s'approche subrepticement du Compositeur et se penche vers lui*)

Il faut supprimer des répliques d'Ariane. Personne ne tiendra, si elle doit passer toute la soirée en scène.

LA PRIMA DONNA

(*tout bas, au Maître de musique*)

Veillez donc à ce qu'il coupe un peu les répliques du Bacchus : on ne supportera pas de l'entendre chanter tous ces aigus.

Muß ich denn?

TANZMEISTER

(*drückt ihn sanft an den Tisch, wo man die Noten ausbreitet und das Licht danebenstellt; zum Musiklehrer*)

Sehen Sie zu, daß er genug streicht. Ich rufe indeß Zerbinetta, wir erklären ihr in zwei Worten die Handlung! Sie ist eine Meisterin im Improvisieren; da sie immer nur sich selber spielt, findet sie sich in jeder Situation zurecht, die anderen sind auf sie eingespielt, es geht alles wie am Schnürchen.

(*Er holt Zerbinetta aus dem Zimmer, spricht zu ihr. Der Komponist fängt an, beim Schein der Kerze zu streichen.*)

TENOR

(*tritt verstohlen zum Komponisten, beugt sich zu ihm*)

Der Ariadne müssen Sie streichen. Niemand hält es aus, wenn diese Frau unaufhörlich auf der Bühne steht.

PRIMADONNA

(*leise zum Musiklehrer*)

Sehen Sie zu, daß er dem Bacchus einiges wegnimmt: man erträgt es nicht, diesen Mann soviel hohe Töne singen zu hören.

MUSIKLEHRER

(*tritt ebenso zur Primadonna hinüber, nimmt sie*

COMPOSER (*pathetically helpless*)

Is it so? Is he right? You? May I then? Must I then?

DANCING-MASTER

(*forces him gently towards the table on which the music sheets are spread out. A candle is placed beside him; to the Music Master*)

Watch to make sure he strikes out enough of it. I'll give Zerbinetta her orders. In two words we'll tell her the whole story. She is a past mistress of improvisation. As she always plays herself, you see, she is always at home in scenes of every kind. The others know all her tricks by heart, so there can't be any hitches.

(*He fetches Zerbinetta and speaks to her. The Composer, by the light of the candle, begins to make cuts with feverish energy.*)

TENOR

(*goes quietly up to the Composer and bends over him*)

You must cut the part of Ariadne. No one would be able to stand it if this woman is on stage the whole time.

PRIMA DONNA

(*aside to the Music Master*)

You must make sure that a great deal is taken from Bacchus' part. This man and his endless high notes just madden the audience.

LE MAÎTRE DE MUSIQUE

(va ensuite rejoindre la Prima Donna et lui dit tout bas.)

Vous gardez tout.

(prend le Ténor a part, en chuchotant)

Il lui enlève deux airs. Et à vous pas une note. Ne me trahissez pas !

(à la Prima Donna)

Il enlève au Bacchus la moitié de son rôle. Ne vous faites pas remarquer.

LE MAÎTRE À DANSER

(à Zerbinetta, avec une spirituelle drôlerie)

Cette Ariane est fille de roi. Elle s'est enfuie avec un dénommé Thésée qui lui a auparavant sauvé la vie.

ZERBINETTA *(sur le point de s'en aller)*

Il en sort rarement quelque chose de bon.

LE MAÎTRE À DANSER

Thésée se dégoûte d'elle et l'abandonne la nuit sur une île déserte.

LE MAÎTRE DE MUSIQUE

(en même temps, bas au Compositeur)

Encore cela, il le faut !

ZERBINETTA *(comprenant)*

Petit coquin !

LE MAÎTRE À DANSER

Elle est consumée par la douleur et voudrait mourir.

beiseite)

Sie behalten alles.

(flüsternd, nimmt den Tenor zur Seite)

Er nimmt ihr zwei Arien weg, Ihnen keine Note.

Verraten Sie mich nicht.

(zu Primadonna)

Er nimmt dem Bacchus die halbe Rolle, lassen sie sich nichts merken.

TANZMEISTER

(zu Zerbinetta, lustig geistreich)

Diese Ariadne ist eine Königstochter. Sie ist mit einem gewissen Theseus entflohen, dem sie vorher das Leben gerettet hat.

ZERBINETTA *(zwischen Tür und Angel)*

So etwas geht selten gut aus.

TANZMEISTER

Theseus wird ihrer überdrüssig und läßt sie bei Nacht auf einer wüsten Insel zurück!

MUSIKLEHRER

(links, leise, gleichzeitig zum Komponisten)

Noch das, es muß sein!

ZERBINETTA *(verständnisvoll)*

Kleiner Schuft!

TANZMEISTER

Sie verzehrt sich in Sehnsucht und wünscht den Tod herbei.

ZERBINETTA

Den Tod! Das sagt man so. Natürlich meint sie

MUSIC MASTER

(likewise, aside to the Prima Donna.)

You shall have it all.

(to Tenor, whispering)

Two of her arias come out. You don't lose one note. Don't betray my confidence.

(to the Prima Donna)

He's taking half the part from Bacchus. Pretend you haven't heard this.

DANCING-MASTER

(to Zerbinetta – very merry and facetious)

This Ariadne is a Princess who rashly eloped one day with a certain Theseus whose life she had previously saved at the risk of her own.

ZERBINETTA *(about to go)*

She'll come to a bad end, I'm sure.

DANCING-MASTER

Theseus soon had enough of her, so he left her alone on a deserted island one night.

MUSIC MASTER

(quietly to the Composer, simultaneously)

That too. It must be!

ZERBINETTA *(knowingly)*

Naughty man!

DANCING-MASTER

She is distracted with yearning and prays for speedy death.

ZERBINETTA

Mourir ! C'est ce qu'on dit ! Elle pense bien sûr à un autre adorateur.

LE MAÎTRE À DANSER

Bien sûr, aussi en vient-il un !

LE COMPOSITEUR

(qui a entendu s'approcher d'eux)

Non, Monsieur, il n'en vient pas ! car, Monsieur, c'est une de ces femmes qui n'appartiennent qu'à un seul homme dans leur vie et qui après cela n'en veulent plus d'autres...

ZERBINETTA

Peuh !

LE COMPOSITEUR *(troublé, la regarde fixement)*

... plus d'autres jusqu'à leur mort.

ZERBINETTA *(s'approchant de lui)*

Mais la mort ne vient pas, parions-le. C'est plutôt tout le contraire. Peut-être même un pâle jeune homme, aux yeux sombres, comme toi.

LE MAÎTRE DE MUSIQUE

Vous avez tout à fait raison. C'est le jeune dieu Bacchus qui vient vers elle !

ZERBINETTA *(enjouée, narquoise)*

Comme si on ne le savait pas ! Elle a donc obtenu ce qu'elle voulait.

einen anderen Verehrer.

TANZMEISTER

Natürlich, so kommt's ja auch!

KOMPONIST

(hat aufgehört, kommt näher)

11 Nein, Herr, so kommt es nicht! Denn, Herr, sie ist eine von den Frauen, die nur einem im Leben gehören und danach keinem mehr ...

ZERBINETTA

Ha!

KOMPONIST *(starrt sie verwirrt an)*

... keinem mehr als dem Tod.

ZERBINETTA *(tritt heraus)*

Der Tod kommt aber nicht, sondern ganz das Gegenteil wetten wir. Vielleicht auch ein blasser, dunkeläugiger Bursche, wie du einer bist.

MUSIKLEHRER

Sie vermuten ganz recht. Es ist der jugendliche Gott Bacchus, der zu ihr kommt!

ZERBINETTA *(fröhlich, spöttisch)*

Als ob man das nicht wüßte! Nun hat sie ja fürs nächste, was sie braucht.

KOMPONIST *(sehr feierlich)*

Sie hält ihn für den Todesgott. In ihren Augen, in

ZERBINETTA

For death? That's what they say. Of course, she really wanted another lover.

DANCING-MASTER

Of course, and so it turns out!

COMPOSER

(having overheard, approaches them)

No, no – it is not so; for, sir, she's a woman high-souled, one that gives her heart forever to one man, knowing no other love...

ZERBINETTA

Ha!

COMPOSER *(stares at her bewildered)*

...until conquered by death.

ZERBINETTA *(steps forward)*

But death passes by her by. What will you wager there comes instead in his place, a pale-faced lover with passionate eyes, like you.

MUSIC MASTER

You have guessed it quite right. It is the god of youth Bacchus who answers her prayer.

ZERBINETTA *(merrily, scoffing)*

As if we did not know it. And so she gets everything that she wants.

LE COMPOSITEUR (*avec feu*)
Elle le prend pour le dieu de la mort. À ses yeux, à son âme, c'est ce qu'il est, et pour cela, uniquement pour cela...

ZERBINETTA (*depuis la porte*)
C'est ce qu'elle voudrait te faire croire !

LE COMPOSITEUR
Uniquement pour cela, elle part avec lui – sur son navire ! Elle croit qu'elle va mourir ! Non, elle meurt vraiment !

ZERBINETTA
Taratata. Tu ne vas pas m'apprendre à connaître mes semblables !

LE COMPOSITEUR
Elle n'est pas votre semblable !
(*criant*)
Je le sais bien qu'elle meurt !
(*bas*)
Ariane est une femme entre un million, c'est la femme qui n'oublie pas.

ZERBINETTA (*revenant*)
Quel enfant tu fais !
(*Elle lui tourne le dos ; à ses quatre partenaires qui se sont approchés*)
Écoutez bien : nous allons jouer dans la pièce *Ariane à Naxos*. Voici de quoi il s'agit : une princesse a été abandonnée par son fiancé et au début son nouveau soupirant n'est pas encore arrivé. La scène représente une île déserte. Nous formons une joyeuse compagnie qui se trouve par

ihrer Seele ist er es, und darum, einzig nur darum ...

ZERBINETTA (*aus der Tür*)
Das will sie dir weismachen.

KOMPONIST
Einzig nur darum geht sie mit ihm – auf sein Schiff! Sie meint zu sterben! Nein, sie stirbt wirklich.

ZERBINETTA
Tata! Du wirst mich meinesgleichen kennen lernen!

KOMPONIST
Sie ist nicht Ihresgleichen!
(*schreiend*)
Ich weiß es, daß sie stirbt!
(*leise*)
Ariadne ist die eine unter Millionen, sie ist die Frau, die nicht vergißt.

ZERBINETTA (*tritt heraus*)
12 Kindskopf!
(*sie kehrt ihm den Rücken; zu ihren vier Partnern, die herangetreten sind*)
Merkt auf, wir spielen mit in dem Stück *Ariadne auf Naxos*. Das Stück geht so: Eine Prinzessin ist von ihrem Bräutigam sitzen gelassen, und ihr nächster Verehrer ist vorerst noch nicht angekommen. Die Bühne stellt eine wüste Insel dar. Wir sind eine muntere Gesellschaft, die sich zufällig auf dieser wüsten Insel befindet. Ihr richtet euch nach mir, und sobald sich eine Gelegenheit

COMPOSER (*very solemn*)
She thinks he is the God of Death. It is Death that she sees; it is Death that fills her soul: and therefore only...

ZERBINETTA (*from the door*)
Dear child, she is fooling you.

COMPOSER
Yes, for that reason only she goes with him to his ship! She believes she will die? No, she really dies.

ZERBINETTA
Tut, tut! Are you trying to tell me what kind of girl I am?

COMPOSER
Like her...you never can be.
(*shouting*)
I know that she dies!
(*softly*)
Ariadne is one without a peer among millions, she is the one who cannot forget.

ZERBINETTA (*steps forward*)
Nonsense!
(*turning her back on him, to her four partners who have come to her*)
Listen: we are to join in the piece *Ariadne on Naxos*. This is the plot. There is a Princess who has been jilted by her lover. No other admirer has as yet arrived to cheer her. The scene is the beach of a desert island. We are a lively band of travellers who, by chance have come to visit this

hasard sur cette île. Les coulisses sont des rochers entre lesquels nous allons nous dissimuler. Réglez-vous sur moi et dès qu'une occasion le permettra nous entrerons et nous mêlerons à l'action !

LE COMPOSITEUR

(pendant qu'elle explique, à part)

Elle s'abandonne à la mort – elle n'est plus – balayée – elle se précipite dans le mystère de la métamorphose – elle renaît – et elle renaît dans ses bras ! – et ainsi il devient un dieu. Pour quelle autre raison au monde pourrait-on devenir un dieu sinon grâce à un tel événement ?
(Il sursaute.)

ZERBINETTA

(s'approche de lui et le regarde droit dans les yeux)

Courage ! Souvent le bon sens sort des folles chimères !

LE COMPOSITEUR

Elle a vécu jadis ! Elle se tenait là – ainsi !
(De la main, il dessine une forme dans le vide .)

ZERBINETTA

Et si j'intervenais, ce serait pire ?

LE COMPOSITEUR *(à part)*

Je ne survivrai pas à ces instants terribles !

ZERBINETTA

Tu survivras encore à bien d'autres choses !

bietet, treten wir auf und mischen uns in die Handlung!

KOMPONIST

(gleichzeitig für sich)

Sie gibt sich dem Tod hin – ist nicht mehr da – weggewischt – stürzt sich hinein ins Geheimnis der Verwandlung – wird neu geboren – entsteht wieder in seinen Armen! – daran wird er zum Gott. Worüber in der Welt könnte eins zum Gott werden als über diesem Erlebnis?
(springt auf)

ZERBINETTA

(tritt zu ihm, sieht ihm in die Augen)

Courage! Jetzt kommt Vernunft in die Verstiegtheit!

KOMPONIST

Lebendig war's! Stand da – so!
(malt mit den Händen in die Luft)

ZERBINETTA

Und wenn ich hinein komme, wird's schlechter?

KOMPONIST *(für sich)*

Ich überlebe diese Stunde nicht!

ZERBINETTA

Du wirst noch ganz andere überleben.

KOMPONIST *(verloren)*

Was wollen Sie – in diesem Augenblick – damit

desolate island. You take your cues from me. As soon as there's a good chance to come forward, then we appear, and take our part in the business!

COMPOSER

(simultaneously, to himself)

She surrenders herself to Death – inscrutable mysteries of transformation engulf her. Then she is new-born: her life renewing in his embraces. Thus he wins his godhood! What other power could waken to life a young god's being, but this miracle of loving?
(jumps up)

ZERBINETTA

(comes to him, looks into his eyes)

Now, courage! Common sense will bring you down to earth!

COMPOSER

And once she lived – stood there – so!
(draws it in the air)

ZERBINETTA

And if I came into it, would it be any worse?

COMPOSER *(to himself)*

God grant I may live through this hour of shame!

ZERBINETTA

There will be worse than this to be lived through.

LE COMPOSITEUR (*perdu*)
Que voulez-vous – en cet instant – dire par là ? !

ZERBINETTA
(*avec une extrême coquetterie, mais apparemment toute simple*)
Un instant, c'est peu – un regard, beaucoup. Il y a beaucoup de gens qui croient me connaître, mais leurs yeux sont aveugles. Au théâtre, je joue les coquettes, mais qui peut dire si mon cœur joue lui aussi le même jeu ? Je passe pour sociable et suis pourtant si solitaire.

LE COMPOSITEUR (*naïvement enchanté*)
Douce et mystérieuse fille !

ZERBINETTA
Sotte fille, devrais tu dire, qui se prend si souvent à soupirer après celui à qui elle pourrait être fidèle, fidèle jusqu'à la mort.

LE COMPOSITEUR
Qui oserait être celui après lequel tu soupîres ! Tu es comme moi – les choses terrestres n'existent pas pour ton âme.

ZERBINETTA (*vite, tendrement*)
Tu exprimes ce que je ressens. Il faut que je parte. Oublieras-tu tout de suite ce moment unique ?

sagen?

ZERBINETTA
(*scheinbar ganz schlicht, sehr kokett*)

Ein Augenblick ist wenig – ein Blick ist viel. Viele meinen, daß sie mich kennen, aber ihr Auge ist stumpf. Auf dem Theater spiele ich die Kokette, wer sagt, daß mein Herz dabei im Spiele ist? Ich scheine munter und bin doch traurig, gelte für gesellig und bin doch so einsam.

KOMPONIST (*naiv entzückt*)
Süßes, unbegreifliches Mädchen!

ZERBINETTA
Törichtes Mädchen, mußt du sagen, das sich manchmal zu sehnen verstünde nach dem einen, dem sie treu sein könnte, treu bis ans Ende.

KOMPONIST
Wer es sein dürfte, den du ersehnest! Du bist wie ich – das Irdische unvorhanden in deiner Seele.

ZERBINETTA (*schnell und zart*)
Du sprichst, was ich fühle. Ich muß fort. Vergißest du gleich wieder diesen einen Augenblick?

KOMPONIST (*hingerissen schwärmend*)
Vergißt sich in Äonen ein einziger Augenblick?

COMPOSER (*bewildered*)
What do you mean by saying a thing like that at this moment?

ZERBINETTA
(*seemingly unpretentious, but very flirtatious*)

A moment is nothing – a moment's glance is much. There are many who think that they know me; but they have eyes that are blind. Not by my own choice do I play only coquette's parts. But who knows my heart is in the play I act? They think me merry – yet I am weeping. Fond of crowds they think me – yet none is more lonely.

COMPOSER (*naively fascinated*)
Sweet, incomprehensible girl!

ZERBINETTA
Most foolish girl, you should call me, one too often conquered by the longing for one love, him to whom I could be faithful unto death.

COMPOSER
Whoever he may be for whom you long – you are like me, earthly things have no place in your soul.

ZERBINETTA (*quickly and tenderly*)
Your words express my deepest feelings. I must leave you. Will you forget in one minute this one moment of our lives?

LE COMPOSITEUR (*ravi, exalté*)
Oublie-t-on jamais un tel moment ?

(Zerbinetta se dégage et court rapidement jusqu'à sa loge à droite. Pendant ce dialogue, le Maître de musique qui sert aussi de régisseur pour l'opéra a envoyé vers le fond les autres personnages, le Ténor, puis les trois nymphes ; il revient à la hâte vers le devant afin de chercher la Prima Donna qui a encore une fois disparu dans sa loge.)

LE MAÎTRE DE MUSIQUE
À vos places, mesdames et messieurs ! Ariane !
Zerbinetta ! Scaramouche, Arlequin ! En scène, s'il vous plaît !

LA PRIMA DONNA
(avec un regard vers Zerbinetta qui sort au même instant de sa loge, envoie un baiser au Compositeur et part en courant vers le fond)
Que je monte sur la même scène que des personnes de cet acabit ! À quoi songez-vous !

LE MAÎTRE DE MUSIQUE
Soyez gentille ! Ne suis-je pas votre vieux maître ?

LA PRIMA DONNA
Chassez-moi cette créature du plateau – ou je ne réponds plus de mes actes !

LE MAÎTRE DE MUSIQUE
Où trouverez-vous une meilleure occasion que sur la scène de lui montrer quelle incommensurable différence il y a entre vous ?

(Zerbinetta macht sich los, läuft schnell in ihr Zimmer nach rechts. Während dieses Dialogs hat der Musiklehrer als Regisseur der Oper die übrigen Figuren, den Tenor, dann die drei Nymphen nach hinten zur Bühne dirigiert und kommt jetzt eilfertig nach vorne, die Primadonna zu holen, die in ihre Garderobe verschwunden war.)

MUSIKLEHRER
13 An Ihre Plätze, meine Damen und Herren! Ariadne!
Zerbinetta! Scaramuccio, Harlekin! Auf die Szene, wenn ich bitten darf!

PRIMADONNA
(mit einem Blick auf Zerbinetta, die aus ihrem Zimmer tritt, dem Komponisten einen Kuß zuwirft und nach hinten läuft)
Ich soll mit dieser Person auf einer Szene stehen!
Woran denken Sie!

MUSIKLEHRER
Seien Sie barmherzig! Bin ich nicht Ihr alter Lehrer?

PRIMADONNA
Jagen Sie mir die Kreatur von der Bühne – oder ich weiß nicht, was ich tue!

MUSIKLEHRER
Wo hätten Sie eine bessere Gelegenheit als auf der Bühne, ihr zu zeigen, welch unermeßlicher Abstand zwischen Ihnen befestigt ist?

PRIMADONNA
Abstand! Ha! Eine Welt, hoffe ich.

COMPOSER (*quite carried away*)
Can such moments be forgotten throughout all eternity?
(Zerbinetta escapes from him and runs off. During this dialogue the Music Master, acting as stage manager, has directed the other characters – the Tenor and then the three Nymphs – to the back, where the stage is assumed to be, and now comes bustling to the front, to fetch the Prima Donna, who has again disappeared into her dressing room.)

MUSIC MASTER
Please, to your places, ladies and gentlemen – Ariadne, Zerbinetta, Scaramuccio, Harlekin! Take your places on the stage, at once!

PRIMA DONNA
(taking one look at Zerbinetta who comes out of her room, blows the Composer a kiss and runs towards the back)
What do you mean? Am I to stand on stage with common girls like that?

MUSIC MASTER
Let me implore you. Am I not your friend, your teacher?

PRIMA DONNA
Get that creature off the stage or I don't know what I might do!

MUSIC MASTER
Where is there a better opportunity to show what an infinite gulf there is between your greatness and a thing like that?

LA PRIMA DONNA

Différence ! Peuh ! Il y a un monde, j'espère !

LE MAÎTRE DE MUSIQUE

Faites voir ce monde dans chacun de vos gestes
et, tombés à vos genoux, tous vous adoreront !

*(Il lui baise la main, l'accompagne pendant
quelques pas vers le fond puis revient aussitôt
chercher le compositeur.)*

LE COMPOSITEUR

(étreignant impétueusement le musicien)

Redevenez mon cher ami ! Je vois désormais tout
avec d'autres yeux ! Les profondeurs de
l'existence sont incommensurables ! Mon très cher
ami, il y a bien des choses au monde que l'on ne
peut pas exprimer. Les poètes nous soumettent
d'excellentes paroles, excellentes...

(d'une voix pleine d'allégresse)

... cependant, cependant, cependant, cependant,
cependant ! – je me sens plein de courage, mon
ami. Pour les audacieux le monde est charmant et
non point effroyable – et qu'est-ce donc que la
musique ?

(avec une impétuosité de plus en plus enivrée)

La musique est un art sacré qui rassemble toutes
les sortes de courage comme des chérubins
autour d'un trône resplendissant ! Telle est la
musique et c'est pourquoi elle est la plus sacrée
de tous les arts !

*(Zerbinetta paraît au fond et appelle ses partenaires
en scène par un coup de sifflet effronté. Arlequin sort
à la hâte de la loge de droite et court jusqu'au
plateau en attachant sa ceinture.)*

MUSIKLEHRER

Legen Sie diese Welt in jede Gebärde, und – man
wird Ihnen anbetend zu Füßen sinken.

*(Er küßt ihr die Hand, führt sie ein paar Schritte
nach rückwärts, kommt dann sogleich wieder, den
Komponisten zu holen.)*

KOMPONIST

(umarmt den Musiklehrer stürmisch)

Seien wir wieder gut! Ich sehe jetzt alles mit
anderen Augen! Die Tiefen des Daseins sind
unermesslich! – Mein lieber Freund, es gibt
manches auf der Welt, das läßt sich nicht sagen.
Die Dichter unterlegen ja recht gute Worte, recht
gute ...

(Jubel in der Stimme)

... jedoch, jedoch, jedoch, jedoch, jedoch! – Mut
ist in mir, Freund. – Die Welt ist lieblich und nicht
fürchterlich dem Mutigen! Was ist denn Musik?

(mit fast trunkener Feierlichkeit)

Musik ist eine heilige Kunst, zu versammeln alle
Arten von Mut, wie Cherubim um einen
strahlenden Thron, und darum ist sie die heilige
unter den Künsten, die heilige Musik!

*(Zerbinetta ruft mit einem frechen Pfiff ihre Partner
auf die Bühne. Harlekin eilt herbei, seinen Gurt
schnallend.)*

Was ist das? Wohin?

(Scaramuccio, wie Harlekin, gleichfalls seine

PRIMA DONNA

Gulf, indeed! Ha! A whole world, let us hope.

MUSIC MASTER

Let them feel this whole world in every gesture and
you'll see them all in ecstasy, kneeling at your
feet!

*(kisses her hand, and leads her a few paces to the
back. Then returns to fetch the Composer.)*

COMPOSER

(impetuously embracing the Music Master)

Be my friend once more! With eyes newly opened, I
see what was hidden. The depths of existence are
immeasurable! My dear old friend, there are many
things in this great world that may not be spoken.
The poets can write good words for music – quite
good words ...

(joyously)

...and yet – and yet – courage I have – courage.
The world is beautiful, it is not fearful for daring
hearts. What then is music?

(with almost drunken solemnity)

Music is the holiest art, which unites in sacred
bonds all who can dare, like cherubim guarding a
radiant throne – that is why of all the arts music is
the most holy! The holy, holy art!

*(Zerbinetta appears at the back, and whistles
pertly to call her troupe onto the stage. Harlekin
bustles in buckling his belt.)*

Qu'est-ce que c'est ? Où va-t-il ?
(*Scaramouche passe comme Arlequin, mettant la dernière main à sa toilette.*)
Ces individus...
(*Truffaldin et Brighella passent de même.*)

Ils vont mêler leurs pitreries à mon œuvre sacrée !
Ah !

LE MAÎTRE DE MUSIQUE
C'est toi qui l'as permis !

LE COMPOSITEUR (*tempêtant*)
Je n'aurais pas dû le permettre ! Tu n'aurais pas dû me permettre de le permettre ! Qui t'a demandé de m'entraîner, moi, dans ce vilain monde ? Laisse-moi donc mourir de froid et de faim dans le mien !
(*Il s'enfuit, désespéré. Le Maître de musique le regarde partir en secouant la tête.*)

L'OPÉRA

OUVERTURE

Une grotte
(*Ariane est devant l'entrée de la grotte, immobile. Naïade est à sa gauche, Dryade à sa droite et Écho dans le fond près de la paroi de la grotte.*)

NAÏADE
Dort-elle ?

Toilette im Laufen beendend.)
Diese Kreaturen!
(*Truffaldin, Brighella, den gleichen Weg wie die vorigen.*)
In mein Heiligtum hinein ihre Bocksprünge! Ah!

MUSIKLEHRER
Du hast es erlaubt!

KOMPONIST (*rasend*)
Ich durfte es nicht erlauben! Du durftest mir nicht erlauben, es zu erlauben! Wer heißt dich zerren, mich! In diese Welt hinein? Laß mich erfrieren, verhungern, versteinen in der meinigen!

(*Er geht vorne ab, verzweifelt. Der Musiklehrer sieht ihm nach, schüttelt den Kopf.*)

OPERA

14 OUVERTÜRE

Eine Grotte
(*Ariadne regunglos vor der Höhle auf dem Boden. Najade links. Dryade rechts. Echo hinten an der Wand der Höhle.*)

NAJADE
15 Schläft sie?

DRYADE
Schläft sie?

What is that? Where are they going?
(*Scaramuccio appears, like Harlekin, doing his costume up.*)
These offensive creatures!
(*Truffaldin and Brighella do likewise.*)

To pollute my holy place with their foolery! Ah!

MUSIC MASTER
But you have allowed it!

COMPOSER (*furious*)
It was a crime to allow it! You should not have allowed me to allow it! Who bade you drag me from my own world to this? No, let me perish of hunger and cold in my own world of art!

(*He exits in desperation. The Music Master watches him, shaking his head.*)

OPERA

OVERTURE

A grotto
(*Ariadne reclines motionless at the mouth of the cave. Naiad on the left. Dryad on the right. Echo at the back by the wall of the grotto.*)

NAIAD
Is she sleeping?

DRYADE
Dort-elle ?

NAÏADE
Non, elle pleure !

DRYADE
Elle pleure dans son sommeil ! Écoute ! Elle gémit !

ENSEMBLE
Hélas ! Nous y sommes habituées !

NAÏADE
Jour après jour, plongée dans une affliction inchangée.

DRYADE
Toujours de nouvelles larmes plus amères.

NAÏADE
De nouveaux spasmes et de nouveaux frissons.
Toujours de nouvelles larmes plus amères.

DRYADE
Cœur blessé à jamais, à jamais...

ÉCHO
Jamais, jamais. Inconsolable !

DRYADE
Inconsolable !

NAJADE
Nein! Sie weinet!

DRYADE
Weint im Schlafe! Horch! Sie stöhnet.

ZU ZWEIEN
Ach! So sind wir sie gewöhnt.

NAJADE
Tag um Tag in starrer Trauer.

DRYADE
Ewig neue, bitt're Klagen.

NAJADE
Neuen Krampf und Fieberschauer.
Ewig neue, bitt're Klagen.

DRYADE
Wundes Herz auf ewig, ewig.

ECHO
Ewig! Ewig! Unversöhnet!

DRYADE
Unversöhnet!

NAJADE, DRYADE und ECHO
Ach, wir sind es eingewöhnet.

DRYAD
Is she sleeping?

NAIDA
No! She weeps!

DRYAD
She weeps in her sleep! Hark! She sighs.

BOTH
Ah! Thus day and night she lies.

NAIAD
Day after day she weeps.

DRYAD
All her sorrows still renewing.

NAIAD
Still anew with fever burning.
All her sorrows still renewing.

DRYAD
A heart wounded, forever and ever.

ECHO
Now and ever. Inconsolable!

DRYAD
Inconsolable!

NAÏADE, DRYADE et ÉCHO
 Hélas, nous y sommes habituées.
 Comme le léger frémissement des feuilles,
 comme le doux bercement des vagues...
 tout cela glisse au-delà de nous.
 Ses larmes et ses pleurs,
 hélas, depuis tant et tant de jours,
 effleurent à peine nos sens.

ARIANE (*par terre*)
 Hélas !

ÉCHO
 Hélas !

ARIANDE
 Où suis-je ? Morte ?
 Et je vis, je reviens à la vie, et je vis encore ?
 Mais ce n'est pourtant pas une vie que je vis !
 Cœur brisé, vas-tu donc toujours continuer à
 battre ?
 (*Elle se redresse légèrement.*)
 Qu'ai-je donc rêvé ? Hélas ! déjà oublié !

Ma tête ne retient plus rien ;
 seules les ombres passent
 à travers l'ombre qui l'envahit !
 Et cependant, quelque chose y palpète et me fait
 bien mal !
 Hélas !

ÉCHO
 Hélas !

Wie der Wellen sanftes Gaukeln,
 wie der Blätter leichtes Schaukeln ...
 gleitet's über uns dahin.
 Ihre Tränen, ihre Klagen,
 ach, seit wieviel, wieviel Tagen,
 sie beschweren kaum den Sinn!

ARIADNE (*auf der Erde*)
 16 Ach!

ECHO
 Ach!

ARIADNE
 Wo war ich? Tot?
 Und lebe, lebe wieder und lebe noch?
 Und ist ja doch kein Leben, das ich lebe!
 Zerstückelt Herz, willst ewig weiter schlagen?

(*richtet sich halb auf*)
 Was hab' ich denn geträumt? Weh! Schon
 vergessen!
 Mein Kopf behält nichts mehr.
 Nur Schatten streichen
 durch einen Schatten hin.
 Und dennoch, etwas zuckt dann auf und tut so
 weh!
 Ach!

ECHO
 Ach!

HARLEKIN (*in der Kulisse*)
 Wie jung und schön und maßlos traurig!

NAIDA, DRYAD and ECHO
 Now the marvel scarce surprises
 But like ebb and flow of ocean.
 Like the tree tops' gentle motion...
 heeding not who passes by.
 Many a day in this fashion,
 Alas – endures her passion,
 scarce we hear her bitter cry! Alas!

ARIADNE (*still reclining on the ground*)
 Ah!

ECHO
 Ah!

ARIADNE
 Where was I? Dead?
 Dead yet living?
 I live, but yet I live not truly!
 Thou shattered heart, oh, cease thy useless
 throbbing.
 (*half raises herself*)
 What was it but a dream? Oh! fled and forgotten.

I faint – I know no more.
 A world of shadows
 where one great shadow broods.
 But horror! see yon quivering light that pains me
 so!
 Ah!

ECHO
 Ah!

ARLEQUIN (*en coulisse*)
Comme elle est jeune et belle et affreusement
triste !

ZERBINETTA
D'abord on croirait une enfant, mais ses yeux
sont si cernés !

ARLEQUIN et TRUFFALDIN
Et difficile, bien difficile à consoler, j'en ai peur !

ARIANE
(*sans faire attention à eux, continuant son
monologue*)
Il y avait une belle chose qui s'appelait Thésée-
Ariane
et elle allait dans la lumière et tout ce qui était
vivant s'en réjouissait !
Ariane-Thésée –
Pourquoi est-ce que je sais cela ? Je veux
l'oublier !
Il n'y a qu'une seule chose que je dois encore
trouver : il est honteux
d'être aussi bouleversée que je le suis !
Il faut se reprendre. Oui, c'est ça qu'il faut que je
retrouve :
la jeune fille que j'étais !
Maintenant je le sais – grands dieux ! Faites que
je m'en souviene !
Mais pas du nom – le nom ne forme
plus qu'un avec un autre nom,
une chose se fond si facilement en une autre,
hélas !

ZERBINETTA
Von vorne wie ein Kind, doch unterm Aug' wie
dunkel!

HARLEKIN und TRUFFALDIN
Und schwer, sehr schwer zu trösten, fürchte ich!

ARIADNE
(*für sich, ohne sie zu beachten*)

17 Ein Schönes war, hieß Theseus-Ariadne

und ging im Licht und freute sich des Lebens!

Ariadne-Theseus –
Warum weiß ich davon? Ich will vergessen!

Dies muß ich nur noch finden: Es ist Schmach,

zerrüttet sein, wie ich!
Man muß sich schütteln: Ja, dies muß ich noch
finden:
das Mädchen, das ich war!
Jetzt hab' ich's – Götter! Daß ich's nur behalte!

Den Namen nicht – der Name ist verwachsen
mit einem anderen Namen, ein Ding wächst
so leicht ins andere, wehe!

NAJADE, DRYADE und ECHO
(*als wollten sie sie erinnern, wachrufen*)

HARLEKIN (*in the wings*)
How young! How fair! How great her sorrow!

ZERBINETTA
How childlike her face, yet grief hath marked her
features!

HARLEKIN and TRUFFALDIN
And hard, most hard, the task to comfort her!

ARIADNE
(*without heeding them – to herself*)

How beauteous once were Theseus-Ariadne

and went their ways in light and life rejoicing.

Ariadne-Theseus –
Why do I know of them? Let me forget them!

One question must I answer: It is shameful

still thus to be confused.
Then let me rouse myself. Yes, where has she
vanished,
the maid that once was I?
I know now – ye gods! Let me not forget!

Not the name – the name is with another
grown intertwined so closely:
For one thing with a second mingles soon. Woe!

NAÏADE, DRYADE et ÉCHO
(comme si elles voulaient la réveiller)
Ariane !

ARIANE *(secouant la tête)*
Plus jamais ! Elle vit toute seule ici,
elle respire si doucement et marche si
légèrement
que pas un brin d'herbe ne bouge là où elle
passe,
son sommeil est pur, son esprit est clair,
son cœur est sonore comme la source :
elle se conduit bien, c'est pourquoi bientôt le jour
viendra
où elle pourra s'envelopper dans son manteau
et entourer son visage d'un voile
et s'allonger dedans,
et elle sera morte !

ARLEQUIN *(en coulisse)*
J'ai peur que son extrême douleur
n'ait troublé son esprit !

ZERBINETTA
Essayons la musique !

SCARAMOUCHE, TRUFFALDIN
C'est certain, elle est folle !

ARIANE
*(sans tourner la tête, à part, comme si elle avait
entendu ces dernier mots dans son rêve)*
Folle, mais sage, oui ! Je sais ce qui est bon
quand on le retient loin
de mon pauvre cœur.

Ariadne!

ARIADNE *(abwinkend)*
Nicht noch einmal! Sie lebt hier ganz allein.
Sie atmet leicht, sie geht so leicht,

kein Halm bewegt sich, wo sie geht,

ihr Schlaf ist rein, ihr Sinn ist klar,
ihr Herz ist lauter wie der Quell:
Sie hält sich gut, drum kommt auch bald der Tag,

da darf sie sich in ihren Mantel wickeln,
darf ihr Gesicht mit einem Tuch bedecken
und darf da drinnen liegen
und eine Tote sein!

HARLEKIN *(in der Kulisse)*
Ich fürchte, großer Schmerz
hat ihren Sinn verwirrt.

ZERBINETTA
Versucht es mit Musik!

SCARAMUCCIO, TRUFFALDIN
Ganz sicher, sie ist toll!

ARIADNE
*(für sich, ohne den Kopf zu wenden, als habe sie
die letzten Worte im Traum gehört)*
Toll, aber weise, ja! – Ich weiß, was gut ist,
wenn man es fern hält
von dem armen Herzen.

ZERBINETTA *(in der Kulisse)*
18 Ach, so versucht doch ein kleines Lied!

NAIAD, DRYAD and ECHO
(as if trying to awaken her)
Ariadne!

ARIADNE *(waving them away)*
Nay! Call no more. Alone here doth she dwell.
And light is her breath, and light her step,

the grass it moves not where she treads,

her sleep is pure, serene her mind,
her heart untainted as the brook:
and free from sin, soon she will greet the day

when joyfully wrapping her cloak
around her, shrouding her face,
and thus in peace for ever
among the dead will rest!

HARLEKIN *(in the wings)*
I fear that grief and pain
have quite overthrown her mind.

ZERBINETTA
Try music's healing power!

SCARAMUCCIO, TRUFFALDIN
She surely is quite mad!

ARIADNE
*(to herself, without turning her head, as if she
heard the last words in a dream)*
Mad, but she is wise – Yea, I know
the blessings that cruel fate
denies to hearts in sorrow.

ZERBINETTA (*en coulisse*)
Hélas, qu'on essaye donc une petite chanson !

ARLEQUIN (*en coulisse, chante*)
L'amour, la haine, l'espoir, la crainte,
tous les plaisirs et toutes les peines,
un cœur peut tout supporter
une fois après l'autre.
(*Écho répète la mélodie.*)
Mais ni plaisir, ni chagrin,
la douleur elle-même effacée,
c'est la mort de ton cœur
alors, pourquoi n'être pas mienne !
Il faut t'élever hors de ces ténèbres,
même si c'est pour éprouver une nouvelle
douleur,
tu dois vivre cette douce vie,
vivre encore cette fois-ci !
(*Écho reprend d'une voix sans âme comme un oiseau la mélodie d'Arlequin. Ariane sans se laisser distraire poursuit son rêve.*)

ZERBINETTA (*à mi-voix, parlando*)
Elle n'a même pas levé la tête une seule fois !

ARLEQUIN (*de même*)
Tout est perdu. J'en ai eu l'impression tout en
chantant.
(*Écho reprend encore une fois la mélodie.*)

ZERBINETTA
Tu as déjà perdu courage ?

ARLEQUIN
Jamais un être humain ne m'a autant ému.

HARLEKIN (*in der Kulisse singend*)
Lieben, Hassen, Hoffen, Zagen,
alle Lust und alle Qual,
alles kann ein Herz ertragen,
einmal um das andere Mal.
(*Echo wiederholt die Melodie.*)
Aber weder Lust noch Schmerzen,
abgestorben auch der Pein,
das ist tödlich deinem Herzen,
und so mußt du mir nicht sein!
Mußt dich aus dem Dunkel heben,
wäre es auch um neue Qual,

leben mußt du, liebes Leben,
leben noch dies eine Mal!
(*Echo wiederholt seelenlos wie ein Vogel die Melodie von Harlekins Lied. Ariadne träumt unbewegt vor sich hin.*)

ZERBINETTA (*halblaut, parlando*)
Sie hebt auch nicht einmal den Kopf.

HARLEKIN (*ebenso*)
Es ist alles vergebens. Ich fühlte es während des
Singens.
(*Echo wiederholt nochmals die Melodie.*)

ZERBINETTA
Du bist ja ganz aus der Fassung?

HARLEKIN
Nie hat ein menschliches Wesen mich so gerührt.

ZERBINETTA
So geht es dir mit jeder Frau.

ZERBINETTA (*in the wings*)
Ah, from her sorrow woo her with a song!

HARLEKIN (*in the wings, singing*)
Love and hate and every pleasure,
hope deferred and every pain,
human heart can bear in measure
once and many times again.
(*Echo repeats the tune.*)
But, for senses to live
painless, joyless, numb and cold,
who can bear such cruel anguish
worse than death a hundred fold?
But rest from such gloom and sorrow,
wake, if but to fiercer pain –

Live, for joy may come tomorrow,
live, and wake to love again!
(*Echo repeats the tune of Harlekin's song. Ariadne stares motionless in front of her, as if in a dream.*)

ZERBINETTA (*in a half voice, parlando*)
She does not even lift her head.

HARLEKIN (*likewise*)
All in vain is our labour. Alas, all our singing is
fruitless.
(*Echo repeats the song again.*)

ZERBINETTA
What has moved you so deeply?

HARLEKIN
Never has the sight of great sorrow moved me so.

ZERBINETTA

Tu en dis autant de toutes les femmes.

ARLEQUIN

Et toi tu ne le dis peut-être pas de tous les hommes ?

ARIANE (*à part*)

Il existe un royaume où tout est pur :
et il a même un nom : le royaume de la mort !

(*Tout en parlant elle se relève.*)

Ici, rien n'est pur !

Ici, tout devient tout !

(*Elle se serre dans son vêtement.*)

Mais bientôt s'approche un messenger,
on l'appelle Hermès.

Avec sa baguette magique

il gouverne les âmes :

comme un léger oiseau,

comme une feuille morte,

il arrive.

Beau et paisible dieu, vois, Ariane attend !

Hélas, de toutes les féroces douleurs

il faut que mon cœur soit purifié,

alors tu me feras un signe de tête,

tes pas te porteront devant ma grotte.

Les ténèbres descendront sur mes yeux,

ta main descendra sur mon cœur.

Dans mes beaux vêtements de fête

que ma mère m'a donnés,

mes membres seront enveloppés,

cette paisible grotte sera ma tombe.

Mais sans bruit, mon âme

HARLEKIN

Und dir vielleicht nicht mit jedem Mann?

COMPACT DISC 2

ARIADNE (*für sich*)

1 Es gibt ein Reich, wo alles rein ist:
Es hat auch einen Namen: Totenreich.

(*hebt sich im Sprechen vom Boden*)

Hier ist nichts rein!

Hier kam alles zu allem!

(*Sie zieht ihr Gewand eng um sich.*)

Bald aber naht ein Bote,

Hermes heißen sie ihn.

Mit seinem Stab

regiert er die Seelen:

Wie leichte Vögel,

wie welke Blätter

treibt er sie hin.

Du schöner, stiller Gott! Sieh! Ariadne wartet!

Ach, von allen wilden Schmerzen

muß das Herz gereinigt sein,

dann wird dein Gesicht mir nicken,

wird dein Schritt vor meiner Höhle,

dunkel wird auf meinen Augen,

deine Hand auf meinem Herzen sein.

In den schönen Feierkleidern,

die mir meine Mutter gab,

diese Glieder werden bleiben,

stille Höhle wird mein Grab.

Aber lautlos meine Seele

folget ihrem neuen Herrn,

wie ein leichtes Blatt im Winde

ZERBINETTA

It is thus with every woman you see.

HARLEKIN

Feel you not this for every man?

ARIADNE (*to herself*)

There is a land from where are banished all things
unclean, unholy, Land of death –

(*risés from the ground*)

– here nothing is pure.

All things suffer corruption.

(*She pulls her costume tightly around her.*)

But soon a herald will come.

Hermes they call his name..

His winged wand

rules all souls.

Like birds affrighted,

like withered leaves

before him they fly.

Thou beauteous peaceful god! Lo! Ariadne awaits!

From all pain, from life's hot fever,

must my life be purified;

then thy face to me inclining

thou wilt fly to this my cavern:

darkness will enshroud my being,

on my heart thy kindly hand thou'llt lay.

In the regal festal garments

that my mother wove for me,

I will wrap my weary body,

and my tomb this cave will be.

But my soul in solemn silence

suivra son nouveau maître,
comme une feuille au vent, légère,
elle le suivra là-bas, elle le suivra si volontiers.
Les ténèbres descendront sur mes yeux
et sur mon cœur.

Mes membres seront enveloppés,
superbement parée et toute seule.

Tu me libèreras,
tu me rendras à moi-même,
et cette vie si lourde à porter
tu me l'enlèveras.

Je me perdrai tout entière en toi,
Ariane sera auprès de toi.

*(Arlequin, audacieux, Brighella, jeune et gauche,
Scaramouche, filou d'une cinquantaine d'années,
Truffaldin, sot vieillard, et derrière eux Zerbinetta,
arrivent sur le devant de la scène et viennent se
ranger devant Ariane afin de la distraire par une
danse. Zerbinetta reste sur le côté près de la
coulisse. Echo, Naiade et Dryade ont disparu
pendant le monologue d'Ariane.)*

LES QUATRE MASQUES

Avec son esprit troublé, cette dame
s'abandonne par trop à sa tristesse.
Tous les malheurs qui peuvent arriver,
leur heure passe et leur trace s'efface.
Nous savons faire peu de cas
des chagrins d'amour,
donc, les sombres soupçons
nous préférons les éviter.
Pour vous distraire,
cette belle enfant
s'approche discrètement
avec sa suite.

folgt hinunter, folgt so gern.
Dunkel wird auf meinen Augen,
und in meinem Herzen sein.
Diese Glieder werden bleiben,
schön geschmückt und ganz allein.

Du wirst mich befreien,
mir selber mich geben,
dies lastende Leben,
du nimm es von mir.

An dich werd' ich mich ganz verlieren,
bei dir wird Ariadne sein.

*(Harlekin, verwegen, Brighella, jung, tölpelhaft,
Scaramuccio, Gauner, 50 Jahre, Truffaldin, alberner
Alter, hinter ihnen Zerbinetta, treten auf und
suchen Ariadne durch einen Tanz zu erheitern.
Zerbinetta bleibt seitwärts in der Kulisse. Echo,
Najade und Dryade sind während Ariadnes
Monolog verschwunden.)*

DIE VIER

- 2** Die Dame gibt mit trübem Sinn
sich allzusehr der Trauer hin.
Was immer Böses widerfuhr,
die Zeit geht hin und tilgt die Spur.
Wir wissen zu achten
der Liebe Leiden,
doch trübes Schmachten,
das wollen wir meiden.
Sie aufzuheitern,
naht sich bescheiden
mit den Begleitern
dies hübsche Kind.
(Sie tanzen.)
Es gilt, ob Tanzen,

follows its new-made lord,
like a leaf by winds driven
downward, gladly falling.
On mine eyes there falls a darkness,
peace will fill my heart.

Within this cave my body
richly robed alone will lie.
It is thou who will save me,
my captive soul freed of
this burden of being,
lift it from me.

To thee linked in union eternal,
with thee will Ariadne dwell.
*(Harlekin, audacious, Brighella, young and
awkward, Scaramuccio, roguish and Truffaldin, a
silly old man, try to enliven Ariadne by a dance.
Zerbinetta stays in the wings. Echo, Naiad and
Dryad have disappeared during Ariadne's
monologue.)*

THE FOUR

This lady is too much inclined
to yield to heaviness of mind.
Whatever misfortune may befall,
in time its traces vanish all.
True love's melancholy
brings compassion!
But oh, what folly
to pine in this fashion...
To strive to cheer thee,
this beautiful maiden
stands humbly near
with all her friends.

(Ils dansent.)
Il faut ou bien danser,
ou bien il faut chanter
pour sécher les pleurs
d'une paire de jolis yeux.
il sèche les pleurs
le soleil flatteur,
il sèche les pleurs,
le vent frivole.

ZERBINETTA
(pendant que les quatre hommes continuent à danser)
Comme ils se balancent,
et dansent et chantent,
si l'un ou l'autre
venait à me plaire,
il me plairait bien.

SCARAMOUCHE, ARLEQUIN et TRUFFALDIN
Avec son esprit troublé, cette dame
s'abandonne par tros à sa tristesse.

ZERBINETTA
Mais la princesse
ferme les yeux,
elle n'aime pas leurs façons,
leur chanson ne lui plaît pas.
(Elle passe entre les quatre danseurs.)
Partez donc ! Laissez donc ! Vous lui pesez !

LES QUATRE *(en continuant à danser)*
Cette belle enfant
a ordonné à sa suite
de vous distraire,

ob Singen tauge,
von Tränen zu trocknen
ein schönes Auge.
Es trocknet Tränen
die schmeichelnde Sonne,
es trocknet Tränen
der lose Wind.

ZERBINETTA
(während die Vier weitertanzen und singen)

Wie sie sich schwingen,
tanzen und singen,
gefiere der eine
oder der andere,
gefiere mir schon.

SCARAMUCCIO, HARLEKIN und TRUFFALDIN
Die Dame gibt mit trüben Sinn
sich allzusehr dem Kummer hin.

ZERBINETTA
Doch die Prinzessin
verschließt ihre Augen,
sie mag nicht die Weise,
sie liebt nicht den Ton.
(zwischen die vier Tänzer tretend)
Geht doch! Laßt's doch! Ihr fallet zur Last!

DIE VIER *(weitertanzend)*
Sie aufzuheitern,
befahl den Begleitern,
o traurige Dame,
dies hübsche Kind!
Doch wie wir tanzen,

(They dance.)
To stay thy weeping
since words all fail us,
will dancing and singing
perchance avail us?
The sun's caresses
all tears they soon banish
to bring thee comfort,
princess we are here.

ZERBINETTA
(as the four men continue dancing and singing)

See them now dancing,
see their feet glancing,
sure had I a mind,
a swain soon
I'd find.

SCARAMUCCIO, HARLEKIN and TRUFFALDIN
This lady is too much inclined
to yield to heaviness of mind.

ZERBINETTA
But yonder lady
disdains to regard them,
their song doth but vex her,
though gentle and kind.
(stepping between the four dancers)
Leave us! Pray cease! She fain would have peace!

THE FOUR *(still dancing)*
Princess to cheer thee
she bade us come near thee,
we strove at her bidding

ô triste dame.
Mais que nous dansions,
mais que nous chantions,
quoi que nous fassions,
nous n'y parvenons pas.

ZERBINETTA (*les repoussant avec vigueur*)
Alors, cessez de danser,
cessez de chanter,
éloignez-vous !
(*Les quatre hommes s'en vont, deux à droite et deux à gauche. Zerbinetta commence avec une profonde révérence devant Ariane.*)
Très puissante princesse, qui ne comprendrait pas
que la tristesse de personnes aussi illustres et
éminentes doit être mesurée selon d'autres
critères que celle du commun des mortels ?
Cependant,...
(*Elle se rapproche d'un pas, mais Ariane ne lui prête aucune attention.*)
...ne sommes-nous pas entre femmes
et un cœur incompréhensible ne bat-il pas dans
chacune de nos poitrines ?
(*Elle se rapproche encore et fait une révérence ; pour ne pas la voir, Ariane cache son visage dans ses mains.*)
N'est-ce pas une délicieuse douleur
que de parler de notre faiblesse,
et d'en faire l'aveu entre nous ?
Et nos sens n'en sont-ils pas tout troublés ?
Vous ne voulez pas m'écouter –
belle et orgueilleuse et immobile,
comme si vous étiez une statue
sur votre propre tombeau –

doch wie wir singen,
was wir auch bringen,
wir haben kein Glück.

ZERBINETTA (*sie mit Gewalt fortdrängend*)
Drum laßt das Tanzen,
laßt das Singen,
zieht euch zurück!
(*Sie schafft sie weg. Die Vier ab, zwei rechts, zwei links. Zerbinetta beginnt mit einer tiefen Verneigung vor Ariadne.*)

3 Großmächtige Prinzessin, wer verstünde nicht, daß
so erlauchter und erhabener Personen Traurigkeit
mit einem anderen Maß gemessen werden muß,
als der gemeinen Sterblichen. – Jedoch ...

(*einen Schritt nähertretend, doch von Ariadne in keiner Weise beachtet*)
... sind wir nicht Frauen unter uns,
und schlägt denn nicht in jeder Brust
ein unbegreiflich Herz?
(*noch näher, mit einem Knicks; Ariadne ihr Gesicht verhüllend*)

Von unserer Schwachheit sprechen,
sie uns selber eingesteh'n,
ist es nicht schmerzlich süß?
Und zuckt uns nicht der Sinn danach?
Sie wollen mich nicht hören –
schön und stolz und regungslos,
als wären Sie die Statue
auf Ihrer eigenen Gruft.
Sie wollen keine andere Vertraute
als diesen Fels und diese Wellen haben?

thy grief to beguile.
In vain our dancing,
our songs entrancing,
in vain our labour,
she begins not to smile.

ZERBINETTA (*forcefully pushing them away*)
Cease then your dancing
and your singing too,
and leave us a while!
(*The four exit, two to each side. Zerbinetta begins with a deep curtsy to Ariadne.*)

Most gracious sovereign lady, who but knows full
well the pain and sorrow of exalted kingly hearts
and souls like thine, we cannot measure, no, nor
weigh aright by rules or laws, as those of common
folk – but yet...
(*approaching a step nearer, but Ariadne pays no attention*)
...are we not women, both of us,
and does not in each bosom beat a heart –
a woman's heart – that passes understanding?
(*approaching nearer, with a curtsy. Ariadne, in order to avoid seeing her, veils her face.*)

To tell how weak, how frail we are,
to confess the truth unto ourselves,
is it not bitter sweet?
And does your heart not yearn for it?
You will not deign to hear me –
Fair and proud and moving not,
as if you were an effigy
of your own monument.

ne voulez-vous donc aucun autre confident
 que ces rochers et ces flots ?
(Ariane se retire jusqu'à l'entrée de sa grotte.)
 Princesse, écoutez-moi – vous n'êtes point seule,
 nous toutes – toutes, hélas –
 ce qui a glacé votre cœur,
 quelle est la femme qui n'a pas eu à en souffrir ?
 Abandonnée ! Désespérée ! En proie au tourment !
 Hélas, des îles désertes comme la vôtre,
 il en existe des infinités parmi les hommes,
 moi – moi-même
 j'en ai habité plusieurs,
 et je n'ai pourtant pas appris
 à maudire les hommes.
*(Ariane entre complètement dans sa grotte ;
 Zerbinetta adresse ses nouvelles paroles de
 consolation à une personne désormais invisible.)*
 Infidèles, ils le sont !
 Monstrueux, sans la moindre mesure !
 Une courte nuit,
 une brève journée,
 un souffle d'air,
 un regard fugitif,
 et leur cœur se transforme !
 Mais nous, sommes-nous donc invulnérables
 contre ces barbares, ces délicieuses,
 ces incompréhensibles transformations ?
 Parfois, je crois m'être totalement donnée à un
 seul homme,
 parfois je crois être sûre de moi,
 et voilà que se glisse dans mon cœur, lui
 promettant tout bas
 une liberté encore jamais goûtée,
 ou un nouvel amour clandestin,
 un insolent sentiment qui vagabonde.

(Ariadne tritt zum Eingang ihrer Höhle zurück.)
 Prinzessin, hören Sie mich an – nicht Sie allein,
 wir alle – ach, wir alle – was Ihr Herz erstarrt,
 wer ist die Frau,
 die es nicht durchgelitten hätte?
 Verlassen! In Verzweiflung! Ausgesetzt!
 Ach, solcher wüsten Inseln sind unzählige
 auch mitten unter Menschen,
 ich – ich selber,
 ich habe ihrer mehrere bewohnt;
 und habe nicht gelernt,
 die Männer zu verfluchen.
*(Ariadne tritt vollends in die Höhle zurück,
 Zerbinetta richtet ihre weitere Tröstung an die
 unsichtbar Gewordene.)*
 Treulos – sie sind's!
 Ungeheuer, ohne Grenzen!
 Eine kurze Nacht,
 ein hastiger Tag,
 ein Wehen der Luft,
 ein fließender Blick –
 verwandelt ihr Herz!
 Aber sind wir denn gefeit
 gegen die grausamen – entzückenden,
 die unbegreiflichen Verwandlungen?
 Noch glaub' ich dem einen ganz mich gehörend,

noch mein' ich mir selber so sicher zu sein,
 da mischt sich im Herzen leise betörend

schon einer nie gekosteten Freiheit,
 schon einer neuen verstohlenen Liebe
 schweifendes, freches Gefühle sich ein.
 Noch bin ich wahr, und doch ist es gelogen,

Would you confide in no one
 but yonder rocks and tumbling waves of ocean?
(Ariadne retreats to the mouth of the cave.)
 Most noble lady, lend an ear: not thou alone,
 all women, yes, all women,
 which of us
 has not suffered just as you do now?
 Deserted and abandoned, desolate!
 But of such desert isles there is a multitude
 even in the midst of men.
 I, I myself
 know them full well: in many have I dwelt:
 and yet I did not learn
 to load all men with curses.
*(Ariadne retires far into the cave. Zerbinetta
 continues to address her consoling lines to one
 who has now become invisible.)*
 Faithless are they!
 Past all believing, without measure!
 A few hours of a night,
 a feverish day,
 the sigh of a breeze,
 a languishing glance –
 and lo, they are changed!
 But are we, are we proof
 against these enchantments, these changes
 that pass all understanding?
 Often when I think that always

my constancy every attack will repel
 strange promptings assail me, that in me awaken

a longing for liberty long lost, a yearning –
 and soon it is a new flame in secrecy burning,
 that holds my heart fast in its conquering spell.

Je suis encore sincère,et pourtant c'est un mensonge.

Je me veux fidèle, mais je suis perfide,
tout me réussit en faussant les cartes,

et moitié sciemment, moitié emportée par la folie,

je le trompe pour finir, mais je l'aime encore.

Parfois je crois être sûre de moi,
et voilà que se glisse dans mon cœur,
un nouvel amour clandestin.

Ainsi en fut-il de Pagliazzo

et aussi de Mezzetin !

Et puis ce fut Cavicchio,

et puis Burattin,

et puis Pasquariello !

Hélas, et parfois,

j'en rougis de honte,

il y en avait deux !

Mais jamais ce ne fut par caprice,

j'y fus toujours obligée,

toujours prise par une surprise

nouvelle et inquiétante.

Dire qu'un cœur

se connaît si mal lui-même !

Chacun est arrivé comme un dieu

et son allure m'a aussitôt rendue muette,

il m'a embrassé le front et la joue,

et je suis devenue la prisonnière du dieu

et j'ai été transformée du tout au tout !

Chacun est arrivé comme un dieu

et m'a complètement transformée,

il m'a embrassé la bouche et la joue

ich halte mich treu und bin schon schlecht,
mit falschen Gewichten wird alles gewogen,

und halb mich wissend und halb im Taumel

betrüg' ich ihn endlich und lieb' ihn noch recht!

Noch mein' ich mir selber so sicher zu sein,

da mischt sich im Herzen leise betörend

schon einer neuen verstohlenen Liebe.

So war es mit Pagliazzo

und Mezzetin!

Dann war es Cavicchio,

dann Burattin,

dann Pasquariello!

Ach, und zuweilen,

will es mir scheinen,

waren es zwei!

Doch niemals Launen,

immer ein Müssen!

Immer ein neues

bekommenes Staunen.

Daß ein Herz so gar sich selber,

gar sich selber nicht versteht!

Als ein Gott kam jeder gegangen.

Und sein Schritt schon machte mich stumm,

küßte er mir Stirn und Wangen,

war ich von dem Gott gefangen

und gewandelt um und um!

Als ein Gott kam jeder gegangen,

jeder wandelte mich um,

küßte er mir Mund und Wangen,

hingegen war ich stumm!

Kam der neue Gott gegangen,

Through treachery scheming, in action not
sinning

though true to all seeming, deceit is my will:
like one who with false coin great profit is
winning –

half urging myself on, half helplessly driven,

I basely deceive him, though loving him still.

My constancy every attack will repel,
strange promptings assail me that in me awaken
a yearning that holds my heart fast.

So was it with Pagliazzo

and Mezzetin!

Then followed Cavicchio,

then Burattin,

then Pasquariello!

Can I believe it?

But never capricious,
sometimes there were two.

A something compelling,

half a strange terror,

half wonder delicious,

that a woman's heart

should ever have so little

understanding of itself!

Like a god each one did I welcome.

Dumb when first he greeted my sight;

by his first embrace enraptured,

by the god soon was I captured,

by his arts quite transformed.

Each transformed me quite.

By his first embrace enraptured

captive was I, helpless, dumb.

et je me suis abandonnée sans un mot !
Lorsqu'un nouveau dieu est arrivé,
je me suis abandonnée sans un mot !

ARLEQUIN (*sortant de la coulisse d'un bond*)
Joli sermon ! Mais pour de sourdes oreilles !

ZERBINETTA
Oui, on dirait que cette dame et moi parlons des
langages différents.

ARLEQUIN
On le dirait.

ZERBINETTA
La question est de savoir si elle n'apprendra pas
finalement à s'exprimer dans le mien.

ARLEQUIN
Il faut attendre. Mais il y a une chose pour laquelle
nous n'avons pas besoin d'attendre...
(*D'un saut il est à ses côtés et cherche à
l'étreindre.*)

ZERBINETTA (*se dégageant*)
Pour qui me prends-tu ?

ARLEQUIN
Pour une jeune enchanteresse avec qui j'aurais
vraiment grand plaisir à faire meilleure
connaissance...

ZERBINETTA
Effronté ! Et ici, par-dessus le marché ! À deux pas
de la demeure de la princesse !

hingegen war ich stumm!

HARLEKIN (*aus der Kulisse springend*)
4 Hübsch gepredigt! Aber tauben Ohren!

ZERBINETTA
Ja, es scheint, die Dame und ich sprechen
verschiedene Sprachen.

HARLEKIN
Es scheint so.

ZERBINETTA
Es ist die Frage, ob sie nicht schließlich lernt, sich
in der meinigen auszudrücken.

HARLEKIN
Wir wollen's abwarten. Was wir aber nicht
abwarten wollen –
(*Er ist mit einem Sprung dicht bei ihr und sucht sie
zu umarmen.*)

ZERBINETTA (*sich losmachend*)
Wofür hältst du mich?

HARLEKIN
Für ein entzückendes Mädchen, dessen
Beziehungen zu mir dringend einer Belebung
bedürfen.

ZERBINETTA
Unverschämter! Und außerdem: hier! Zwei Schritte
von der Wohnung der Prinzessin!

HARLEKIN
Pah! Wohnung, es ist eine Höhle.

When a new god approached
captive was I, surrendering,
without a word.

HARLEKIN (*bounding out from the wings*)
Pretty sermon! But you preach to deaf ears!

ZERBINETTA
Yes, it seems the lady and I do not understand
each other's language.

HARLEKIN
It seems so.

ZERBINETTA
It would not surprise me if before long she learns
that mine is by far the best.

HARLEKIN
We must wait patiently. But there is one thing for
which I won't wait –
(*With one bound he is close to her and attempts to
embrace her.*)

ZERBINETTA (*freeing herself*)
For what do you take me?

HARLEKIN
For an enchanting young woman, with whom I
urgently desire to improve my too slight
acquaintance.

ZERBINETTA
Oh! How dare you – and especially here – two
steps from the Princess's mansion.

ARLEQUIN
Peuh ! Sa demeure, c'est une grotte !

ZERBINETTA
Qu'est-ce que ça change ?

ARLEQUIN
Beaucoup de choses, car elle n'a pas de fenêtres !
(Il cherche encore à l'embrasser.)

ZERBINETTA *(se dégageant énergiquement)*
Je crois que tu en serais vraiment capable !

ARLEQUIN
N'en doute pas, capable de tout !

ZERBINETTA
(le toisant, à moitié pour elle-même)
Et penser qu'il y a des femmes à qui il plaît
justement pour cela...

ARLEQUIN
Et penser que, des pieds à la tête, tu es
justement une de ces femmes !
(Zerbinetta le toise du regard. À droite et à gauche, Brighella, Scaramouche et Truffaldin sortent la tête de la coulisse.)

BRIGHELLA, SCARAMOUCHE, TRUFFALDIN
Psst, psst, Zerbinetta !

ZERBINETTA
Was ändert das?

HARLEKIN
Sehr viel, sie hat keine Fenster.
(versucht abermals sie zu küssen)

ZERBINETTA *(macht sich energisch los)*
Ich glaube, du wärest wirklich fähig!

HARLEKIN
Zweifle nicht, zu allem!

ZERBINETTA
(mißt ihn mit einem Blick, halb für sich)
Zu denken, daß es Frauen gibt, denen er eben
darum gefiele.

HARLEKIN
Und zu denken, daß du von oben bis unten eine
solche Frau bist!
*(Zerbinetta mißt ihn mit einem Blick. Brighella,
Scaramuccio und Truffaldin stecken links und
rechts ihre Köpfe aus der Kulissee.)*

BRIGHELLA, SCARAMUCCIO, TRUFFALDIN
Pst! Pst! Zerbinetta!

ZERBINETTA
(hat sich Harlekin entzogen, läuft nach vorn, für

HARLEKIN
Mansion! Pah, it's only a cavern.

ZERBINETTA
What does it matter?

HARLEKIN
Why, quite a bit. It has no windows.
(again tries to kiss her)

ZERBINETTA *(energetically frees herself)*
I really believe you would be capable!

HARLEKIN
Make no mistake – of anything!

ZERBINETTA
(looking at him, to herself)
To think that there are women to whom he is
pleasing for this very reason.

HARLEKIN
To think that you, yourself, are
from top to toe just such a woman.
*(Zerbinetta looks him up and down. Brighella,
Scaramuccio, Truffaldin put their heads out from
the wings right and left.)*

BRIGHELLA, SCARAMUCCIO, TRUFFALDIN
Pst! Pst! Zerbinetta!

ZERBINETTA

(a échappé à Arlequin et couru vers le devant de la scène, à part et presque au public)

Les hommes ! Dieu du ciel, si tu voulais vraiment que nous leur résistions, pourquoi les as-tu créés si différents ?

(Elle s'interrompt au milieu de sa phrase avec une roulade.)

LES QUATRES

Consoler une entêtée,

laisse donc cette pénible tâche !

Si elle ne se laisse pas consoler,

laisse-la donc pleurer, c'est son droit !

(Zerbinetta danse de l'un à l'autre et s'arrange pour les câliner tous.)

BRIGHELLA *(d'un ton niais)*

Mais je ne suis pas entêté, moi,
si tu me fais bonne figure.

Ah, je n'ai plus envie de rien,
je suis si heureux.

SCARAMOUCHE *(avec une expression rusée)*

Sur cette île,

il y a de bien jolis coins.

Viens, laisse-toi conduire,
je connais les lieux !

TRUFFALDIN *(lourdaud et paillard)*

Si j'avais seulement une voiture
et un petit cheval,
j'emmènerais vite cette petite
là où nous serions seuls.

sich, beinahe ad spectatores)

Männer! Lieber Gott, wenn du wirklich wolltest, daß wir ihnen widerstehen sollten, warum hast du sie so verschieden geschaffen?

(Sie endet mitten in der Prosa mit einer Roulade.)

DIE VIER

Eine Störrische zu trösten,

laßt das peinliche Geschäft!

Will sie sich nicht trösten lassen,

laß sie weinen, sie hat recht!

(Zerbinetta tanzt von einem zum anderen, weiß jedem zu schmeicheln.)

BRIGHELLA *(in albernem Ton)*

Doch ich bin störrisch nicht,
gibst du ein gut Gesicht.

Ach, ich verlang' nicht mehr,
freu' mich so sehr.

SCARAMUCCIO *(mit schlauem Ausdruck)*

Auf dieser Insel

gibt's hübsche Plätze.

Komm, laß dich führen.

Ich weiß Bescheid!

TRUFFALDIN *(täppisch lüstern)*

Wär' nur ein Wagen,

ein Pferdchen nur mein,

hätt' ich die Kleine

bald wo allein!

HARLEKIN *(diskret im Hintergrund)*

Wie sie vergeudet

ZERBINETTA

(having escaped from Harlekin, runs to the front and speaks to herself, almost into the audience)

Oh, these men! If it is providence's real intention that we women should resist them in earnest, oh, why were such endless varieties created?

(She ends in the middle of her speech with a roulade.)

THE FOUR

Try no more, this moody lady

to console, it is labour lost!

If all comfort she refuses

do not rob her of her will!

(Zerbinetta, dancing from one to the other, contrives to cajole each one.)

BRIGHELLA *(in a simple-minded tone)*

No moody lad am I,
if kindly you reply.

In your sweet smile to bask
is all I ever shall ask.

SCARAMUCCIO *(with a cunning expression)*

Here on this island

are sweet nooks aplenty;

there let me lead you,

I know them well.

TRUFFALDIN *(clumsily amorous)*

Did I a chariot

and two horses own,

soon with this lovely girl

I'd fly alone.

ARLEQUIN (*discret, dans le fond*)
Pendant qu'elle gaspille
des œillades et des caresses,
je reste ici jusqu'à la fin
silencieusement aux aguets.

ZERBINETTA (*dansant de l'un à l'autre*)
Toujours par contrainte,
jamais par caprice
toujours prise par une nouvelle
surprise indicible !

BRIGHELLA
Je ne suis pas entêté.

ARLEQUIN
J'épie en silence.

SCARAMOUCHE, puis BRIGHELLA et TRUFFALDIN
Si j'avais cette fille...
Je connais les lieux !

ZERBINETTA (*dansant*)
Ainsi en fut-il de Pasquariello
et aussi de Mezzetin !
Et puis de Cavicchio
et aussi de Burattin !

ARLEQUIN
Pendant qu'elle gaspille
des œillades et des caresses,
je reste ici jusqu'à la fin
silencieusement aux aguets.

Augen und Hände,
lauer' ich im Stillen
hier auf das Ende!

ZERBINETTA (*von einem zum anderen tanzend*)
Immer ein Müssen,
niemals Launen,
immer ein neues,
unsägliches Staunen!

BRIGHELLA
Ich bin nicht störrisch.

HARLEKIN
Ich lau're im Stillen.

SCARAMUCCIO, dann BRIGHELLA und TRUFFALDIN
Hätt' ich das Mädchen ...
Ich wüßte Bescheid!

ZERBINETTA (*tanzend*)
So war's mit Pasquariello
und Mezzetin!
Dann mit Cavicchio
und mit Burattin!

HARLEKIN
Wie sie vergeudet
Augen und Hande,
lauer' ich im Stillen
hier auf das Ende!

ZERBINETTA (*tanzend*)
Ach, und zuweilen

HARLEKIN (*discreetly in the background*)
While her sly antics
fool them completely,
I stay here waiting,
watching discreetly.

ZERBINETTA (*still dancing from one to the other*)
Something compelling,
never capricious,
half a strange wonder,
half terror delicious.

BRIGHELLA
No, I am not moody.

HARLEKIN
I wait here discreetly.

SCARAMUCCIO, then BRIGHELLA and TRUFFALDIN
Had I that sweet girl...
I know them full well!

ZERBINETTA (*as she dances*)
So was it with Pasquariello
and Mezzetino!
Then with Cavicchio
and with Burattino.

HARLEKIN
While her sly antics
fool them completely,
I stay here waiting,
watching discreetly.

ZERBINETTA (*dansant*)

Hélas, et parfois,
il y en avait deux !

LES DEUX

Il y a de jolis coins,
je connais les lieux !

ZERBINETTA

Hélas, et parfois
il y en avait deux !

(Elle fait semblant de perdre sa chaussure en dansant. Scaramouche saisit lestement le petit soulier et l'embrasse. Elle le laisse la rechausser et pour ce faire elle s'appuie sur Truffaldin qui s'est jeté à ses pieds de l'autre côté.)
Comme il s'incline fougueusement !

(Elle a donné à Scaramouche l'intérieur de sa main à baiser et elle recommence à danser.)

Si je le rends jaloux des autres,
comme ce jeune homme guindé deviendra souple,
ce garçon si raide pirouettera !

BRIGHELLA

Si elle me rend jaloux des autres,
hélas, comme je m'assouplirai
et pirouetterai autour de cette jolie petite poupée !

SCARAMOUCHE (*dansant de même*)

Si elle nous rend jaloux des autres,
hé, comme nous nous assouplirons
hop. et pirouetterons autour de ses grâces !

waren es zwei!

DIE ZWEI

Es gibt hübsche Plätze:
Ich weiß Bescheid!

ZERBINETTA

Ach, und zuweilen
waren es zwei!
(Sie scheint beim Tanzen einen Schuh zu verlieren. Scaramuccio erfaßt flink den Schuh und küßt ihn. Sie läßt ihn sich von ihm anziehen, wobei sie sich auf Truffaldin stützt, der ihr auf der anderen Seite zu Füßen gefallen ist; zu Truffaldin)

Wie er feurig sich erniedert!
(zu Scaramuccio, dem sie das Innere der Hand zum Kuß reicht, und aufs neue zu Tanzen beginnend)
Mach' ich ihn auf diese neidig,
wird der steife – wie geschmeidig,
wird der steife Bursch' sich dreh'n!

BRIGHELLA

Macht sie mich auf diese neidig,
ach, wie will ich mich geschmeidig
um die hübsche Puppe dreh'n!

SCARAMUCCIO (*gleichfalls tanzend*)

Macht sie uns auf diesen neidig,
hei, wie alle sich geschmeidig,
hui, um ihre Gunst sich dreh'n!

TRUFFALDIN (*ebenso*)

Wie sie jeden sich geschmeidig,

ZERBINETTA (*as she dances*)

And, can I believe it?
Sometimes there were two!.

THE TWO

Sweets nooks aplenty;
I know them well!

ZERBINETTA

And, can I believe it.
Sometimes there were two!

(As she is dancing, she pretends to lose a shoe. Scaramuccio, quick as lightning, picks it up and kisses it. She allows him to put it on, while she supports herself on Truffaldin, who, rushing from the other side, has fallen at her feet; to Truffaldin:)
How he stoops, to conquer trying.

(she gives Scaramuccio the palm of her hand to kiss and begins dancing again.)

If I make that coy youth jealous,
see how nimble, see how zealous
round me he will pirouette.

BRIGHELLA

If the hussy makes me jealous,
see how nimble, see how zealous
round her I will pirouette.

SCARAMUCCIO (*also dancing*)

If the hussy makes us jealous,
see how nimble, see how zealous
round her we will pirouette!

TRUFFALDIN (*de même*)
Comme elle sait assouplir chacun,
en les rendant jaloux les uns des autres,
et les faire pirouetter sans trêve !
(*Pendant que les trois masques pirouettent ainsi,
Zerbinetta se jette dans les bras d'Arlequin au
fond et se hâte de disparaître avec lui.*)

SCARAMOUCHE, BRIGHELLA et TRUFFALDIN
(*se retrouvant seuls*)
À moi la chaussure !
À moi le regard !
À moi la main !
C'était le signal !

TRUFFALDIN
Je dois me glisser sournoisement
hors de cette compagnie !

BRIGHELLA et SCARAMOUCHE
Cette céleste créature m'attend,
c'est moi qu'elle a choisi pour ami !
(*Tous trois se glissent subrepticement en coulisse,
puis bientôt Scaramouche reparait, masqué.*)

SCARAMOUCHE
(*épie alentour et fait le tour de la scène par la
droite*)
Psst, où est-elle ? Où peut-elle être ?

BRIGHELLA
(*masqué, arrive par la gauche, tout bas d'un air
sot et rusé*)
Psst, où est-elle ? Où peut-elle être ?

einen auf den ander'n neidig,
ohne Pause weiß zu dreh'n!
(*Während die Drei sich drehen, wirft sich Zerbinetta
dem Harlekin rückwärts in die Arme und eilt mit
ihm zu verschwinden.*)

TRUFFALDIN, SCARAMUCCIO und BRIGHELLA
(*sich allein findend*)
Mir der Schuh!
Mir der Blick!
Mir die Hand!
Das war das Zeichen!

TRUFFALDIN
Schlau aus dem Kreise
muß ich mich schleichen!

BRIGHELLA und SCARAMUCCIO
Mich erwartet das himmlische Wesen,
mich zum Freunde hat sie erlesen!
(*Alle drei schleichen verstohlen in die Kulissee;
gleich darauf erscheint zuerst Scaramuccio
maskiert von rechts.*)

SCARAMUCCIO
(*umherspähend und rechtsherum um die Bühne
gehend*)
Pst, wo ist sie? Wo mag sie sein?

BRIGHELLA
(*maskiert von links kommend, leise dummschlau*)

Pst, wo ist sie? Wo mag sie sein?
(*sich nach rechts wendend und auf Scaramuccio
stoßend*)

TRUFFALDIN (*likewise*)
How she makes them nimble, zealous:
each one of the other jealous
round her they all pirouette!
(*As the three turn their backs on her, Zerbinetta
flings herself backwards into the arms of Harlekin
and hurriedly disappears with him.*)

TRUFFALDIN, SCARAMUCCIO and BRIGHELLA
(*finding themselves alone*)
Mine the shoe!
Mine the glance!
Mine the hand!
I have succeeded!

TRUFFALDIN
Now is the time
to creep hence unheeded!

BRIGHELLA and SCARAMUCCIO
I am her love, it is me she expects,
me she chooses, them she rejects!
(*All three slink into the wings. Scaramuccio quickly
returns to the scene, disguised.*)

SCARAMUCCIO
(*looks around; goes round the stage to the right*)

Pst! Where is she? Where can she be?

BRIGHELLA
(*disguised, coming from the left: to himself,
stupidly cunning*)
Pst! Where is she? Where can she be?

(Il se dirige vers la droite et se heurte à Scaramouche qui revient.)

TRUFFALDIN
(masqué, arrive par la gauche au moment où Brighella fait son premier pas vers la droite.)

Psst, où est-elle ? Où peut-elle être ?
(Il se heurte aux deux autres au moment même où ils se heurtent entre eux. Tous trois trébuchent vers le milieu.)

TOUS LES TROIS *(chacun pour soi)*
Malencontreux hasard !
Mais on ne m'a pas reconnu !
(Zerbinetta et Arlequin ont réparé à gauche.)

ZERBINETTA
Dire qu'un cœur se connaît
si mal lui-même !

ARLEQUIN
Ah, comme elle est charmante et jolie !

ARLEQUIN et ZERBINETTA
Main et lèvres, bouche et main,
quel lien délicieux et magique !

LES TROIS MASQUES
Aïe, aïe, aïe ! Le voleur ! Le voleur !
Le vil, l'infâme voleur !
Aïe, aïe, aïe !

TRUFFALDIN
(maskiert in demselben Augenblick von links auftretend, als Brighella den ersten Schritt nach rechts macht)
Pst, wo ist sie? Wo mag sie sein?
(Er stößt mit den beiden anderen zusammen, und alle Drei taumeln in die Mitte.)

ALLE DREI *(jeder für sich)*
Verdammter Zufall!
Aber man erkennt mich nicht!
(Links vorne kehren Zerbinetta und Harlekin zurück.)

ZERBINETTA
Daß ein Herz so gar sich selber,
gar sich selber nicht versteht!

HARLEKIN
Ach, wie reizend, fein gegliedert!

HARLEKIN und ZERBINETTA
Hand und Lippe, Mund und Hand,
welch ein zuckend Zauberband.

DIE DREI GESELLEN
Ai! ai! ai! ai! Der Dieb! Der Dieb!
Der niederträchtige Dieb! ...
Ai! ai! ai! ai!

HARLEKIN und ZERBINETTA
Sieh, wie reizend fein gegliedert,

(turns to the right, and then runs up against Scaramuccio, who is returning)

TRUFFALDIN
(disguised, appears at the left-hand corner just as Brighella takes his first step to the right)

Pst! Where is she? Where can she be?
(runs into the other two, who are running into each other: all three stagger to the centre of the stage)

ALL THREE *(each one to himself)*
Curse that fellow!
But I cannot be recognised!
(Zerbinetta and Harlekin have appeared again at the front of the stage on the left.)

ZERBINETTA
That a woman's heart should not ever
understand itself.

HARLEKIN
Form and feature defy praise!

HARLEKIN and ZERBINETTA
Hands that clasp and lips that kiss
binding heart to heart in bliss.

THE THREE MASKS
Oh, oh, oh, oh! the thief, the thief!
Oh, the wicked rascally thief!...
Oh, oh, oh, oh!

ARLEQUIN et ZERBINETTA
 Vois comme tout cela marche bien,
 à une caresse, une caresse répond !
 Main et lèvre, bouche et main,
 quel lien délicieux et magique.
(Après la sortie des cinq masques, la scène reste vide. Puis Naïade, Dryade et Echo rentrent presque ensemble de la gauche, de la droite et du fond.)

DRYADE (*agitée*)
 Une étonnante merveille !

NAÏADE
 Un séduisant jeune homme !

DRYADE
 Un jeune dieu !

ÉCHO
 Un jeune dieu, un jeune dieu !

DRYADE
 Ainsi, vous savez ?

NAÏADE
 Son nom ?

DRYADE
 Bacchus ! ... Écoutez-moi donc ! Sa mère mourut à sa naissance !

NAÏADE
 Écoutez-moi ! Une fille de roi...

DRYADE

wie der Druck den Druck erwidert!
 Hand und Lippe, Mund und Hand,
 welch ein zuckend Zauberband! ...
(Alle Maskierten gehen ab. Die Bühne bleibt leer, bis Najade, Dryade und Echo hastig und fast gleichzeitig von rechts, links und hinten auftreten.)

5 DRYADE (*aufgeregt*)
 Ein schönes Wunder!

NAJADE
 Ein reizender Knabe!

DRYADE
 Ein junger Gott!

ECHO
 Ein junger Gott, ein junger Gott!

DRYADE
 So wißt ihr?

NAJADE
 Den Namen?

DRYADE
 Bacchus! ... Mich höret doch an! Die Mutter starb bei der Geburt.

NAJADE
 Mich höret! Eine Königstochter ...

DRYADE
 Eines Gottes Liebste ... eines Gottes Liebste!

HARLEKIN and ZERBINETTA
 See how fine it all works out,
 to caress, caress replying!
 Hands that clasp and lips that kiss,
 binding heart to heart in bliss!
(The stage remains empty after the exit of the five masks. Then Naiad, Dryad and Echo appear hurriedly, almost simultaneously, from the right, left and back respectively.)

DRYAD (*agitated*)
 A radiant marvel!

NAIAD
 A boy most comely!

DRYAD
 A youthful god!

ECHO
 A youthful god, a youthful god!

DRYAD
 His name then?

NAIAD
 You know it?

DRYAD
 Bacchus!...Oh, listen to me! His mother died at his birth.

NAIAD
 Born of kingly lineage...

Aimée d'un dieu, aimée d'un dieu !

NAÏADE
De quel dieu ?

ÉCHO (*avec enthousiasme*)
Aimée d'un dieu, aimée d'un dieu !

DRYADE
Mais le petit – écoutez donc !

TOUTES LES TROIS
Des nymphes l'élèverent !

NAÏADE et DRYADE
Des nymphes élevèrent ce tendre et divin enfant !

ÉCHO
Des nymphes l'élèverent, des nymphes l'élèverent !

TOUS LES TROIS
Hélas, dire que ce ne fut pas nous !

DRYADE
Il grandit comme une flamme attisée par le vent.

NAÏADE et ÉCHO
Bientôt, ce n'est plus un enfant –

NAÏADE
C'est un adolescent et puis un homme !

DRYADE

NAJADE
Was für eines Gottes?

ECHO (*enthusiastisch*)
Eines Gottes Liebste, eines Gottes Liebste!

DRYADE
Aber den Kleinen – hört doch!

ALLE DREI
Nymphen zogen ihn auf!

NAJADE und DRYADE
Nymphen! Das zarte göttliche Kind!

ECHO
Nymphen zogen ihn auf, Nymphen zogen ihn auf!

ALLE DREI
Ach, daß nicht wir es gewesen sind.

DRYADE
Er wächst wie die Flamme unter dem Wind.

NAJADE und ECHO
Ist schon kein Kind mehr –

NAJADE
Knabe und Mann!

DRYADE
Schnell zu Schiffe mit wilden Gefährten!

DRYAD
A god's beloved...a god's beloved!

NAIAD
Who the god that loved her?

ECHO (*with enthusiasm*)
A god's beloved, a god's beloved!

DRYAD
But the young weanling. – Listen!

ALL THREE
It was by nymphs he was reared!

NAIAD and DRYAD
Guarded by nymphs was his boyhood divine!

ECHO
It was by nymphs he was reared! It was by nymphs
he was reared!

THE THREE
Would that so gracious a task had been ours.

DRYAD
He grows like a flame that soft winds fan.

NAIAD and ECHO
A boy now no longer –

NAIAD
A youth, a man!

Vite il s'embarque dans un navire avec d'impétueux
compagnons !

NAÏADE
Sa voile est hissée dans le vent puissant !

DRYADE
Il est au gouvernail !

NAÏADE
Quel audacieux garçon !

DRYADE
Quel audacieux garçon !

ÉCHO (*comme un oiseau*)
Il est au gouvernail !

NAÏADE
Salut à la première aventure !

DRYADE
La première ? Savez-vous ce que c'était ?

NAÏADE et ÉCHO
Circé ! Circé !
Le navire aborde à son île,
vers son palais, ses pas le portent, de nuit, avec
des torches –

DRYADE
Sur le seuil, elle l'accueille,
elle l'entraîne vers la table,
elle lui tend les mets et la boisson.

ÉCHO

NAJADE
Mächtig im Wind die Segel gestellt!

DRYADE
Er am Steuer.

NAJADE
Kühn! Der Knabe!

DRYADE
Kühn! Der Knabe!

ECHO (*vogelhaft*)
Er am Steuer.

NAJADE
Heil dem ersten Abenteuer!

DRYADE
Das erste? Ihr wißt, was es war?

NAJADE und ECHO
Circe! Circe!
An ihrer Insel landet das Schiff,
zu ihrem Palast schweift der Fuß, nächtlich mit
Fackeln –

DRYADE
An der Schwelle empfängt sie ihn,
an den Tisch zieht sie ihn hin,
reicht die Speise, reicht den Trank.

ECHO
Reicht die Speise.

DRYAD
Wild companions he summons to aid him!

NAIAD
Trimming his sails to the favourable breeze.

DRYAD
He the helmsman.

NAIAD
Fearless the lad!

DRYAD
Fearless the lad!

ECHO (*in a birdlike voice*)
He the helmsman.

NAIAD
To his first adventure speeding!

DRYAD
The first? Do you know what it was?

NAIAD and ECHO
Circe! Circe!
Right soon her island haven they reach,
straightway to her palace the path he treads.
Torches are flaming –

DRYAD
On the threshold she welcomes him,
to the banquet leads him in,
food she gives him, gives him wine.

Elle lui tend les mets.

NAÏADE (*impétueusement*)

La boisson magique ! Les lèvres magiques !

ÉCHO

La boisson magique !

Présent d'amour trop doux !

DRYADE (*d'un ton triomphant*)

Mais le jeune homme, mais le jeune homme !

lorsque, pleine d'insolence et d'arrogance,
elle lui fait signe de se mettre à ses pieds,
tous ses artifices sont inutiles,
car il ne tombe pas à terre transformé en bête
sauvage !

TOUES LES TROIS

Tous ses artifices sont inutiles,
car il ne tombe pas à terre transformé en bête
sauvage !

DRYADE

S'arrachant de ses bras,
pâle et surpris, sans moquerie,
ni transformé, ni enchaîné,
un jeune dieu se tient devant elle !

ÉCHO

Ni transformé, ni enchaîné,
un jeune dieu se tient devant elle !

NAÏADE et DRYADE (*à l'entrée de la grotte*)

NAJADE (*eifrigst*)

Den Zaubertrank! Die Zaubерlippen!

ECHO

Den Zaubertrank!

Allzu süße Liebesgabe!

DRYADE (*triumphierend*)

Doch der Knabe, doch der Knabe!

Wie sie frech und überheblich

ihn zu ihren Füßen winkt –

ihre Künste sind vergeblich,
weil kein Tier zur Erde sinkt!

ALLE DREI

Ihre Künste sind vergeblich,
weil kein Tier zur Erde sinkt!

DRYADE

Aus den Armen ihr entwunden,
blaß und staunend, ohne Spott,
nicht verwandelt, nicht gebunden
steht vor ihr ein junger Gott!

ECHO

Nicht verwandelt, nicht gebunden
steht vor ihr ein junger Gott!

NAJADE und DRYADE (*am Eingang der Höhle*)

Ariadne!

ECHO

Food she gives him.

NAIAD (*wildly*)

The magic wine! Her lips of magic!

ECHO

The magic wine!

Danger in its sweetness hidden!

DRYAD (*triumphantly*)

But by her the god is bidden.

Nothing she proudly deems can save him –.
prone to fall like a beast to the ground;
but her spells do not enslave him,
all her arts the god defies!

ALL THREE

But her speels do not enslave him,
all her arts the god defies!

DRYAD

From the deadly arms that bound him,
Pale, amazed, behold him freed;
'mid the beasts that grovel round him
Stands revealed, a god indeed!

ECHO

'Mid the beasts that grovel round him
Stands revealed, a god indeed.

Ariane !

ÉCHO
Ni transformé !

NAÏADE et DRYADE
Dort-elle ?

ÉCHO
Ni enchaîné !

DRYADE
Non ! Elle nous entend !

NAÏADE (*annonçant à Ariane*)
Une étonnante merveille !

ÉCHO
Ni transformé !

DRYADE
Une étonnante merveille !

ÉCHO
Un jeune homme !

NAÏADE
Un dieu !

DRYADE (*toujours près de la grotte*)
Hier encore l'hôte de Circé,
allongé près d'elle au banquet,
buvant la boisson magique –

ÉCHO

ECHO
Nicht verwandelt!

NAJADE und DRYADE
Schläft sie?

ECHO
Nicht gebunden!

DRYADE
Nein! Sie hört uns!

NAJADE (*der Ariadne meldend*)
Ein schönes Wunder!

ECHO
Nicht verwandelt!

DRYADE
Ein schönes Wunder!

ECHO
Ein Knabe!

NAJADE
Ein Gott!

DRYADE (*weiterhin in Richtung der Höhle*)
Gestern noch der Gast der Circe
mit ihr liegend bei dem Mahle,
nippend von dem Zaubertrank –

ECHO
Nicht gebunden, ein Knabe!

NAIAD and DRYAD (*at the mouth of the cave*)
Ariadne!

ECHO
Not transfigured!

NAIAD and DRYAD
Sleepeth she?

ECHO
Not enchained!

DRYAD
No! She hears us!

NAIAD (*to Ariadne in the cave*)
A beauteous marvel!

ECHO
Not transfigured!

DRYAD
A beauteous marvel!

ECHO
A youth!

NAIAD
A god!

DRYAD (*still towards the cave*)
Yesterday this guest of Circe,
feasting by her side reclining,
quaffing of the magic wine –

Ni enchaîné, un jeune homme !

NAÏADE

Aujourd'hui, il est ici auprès de nous !

DRYADE

Un dieu !

NAÏADE et DRYADE (*bas*)

Entends-tu, Ariane ?

(La voix de Bacchus se fait entendre. Au même instant, comme attirée par magie, Ariane sort, en écoutant, de sa grotte. Les trois nymphes, écoutant elles aussi, s'éloignent par les côtés et dans le fond. Bacchus paraît sur un rocher, invisible aux nymphes et à Ariane.)

BACCHUS

Circé, Circé, peux-tu m'entendre ?

Tu ne m'as presque rien fait,
mais ceux qui t'ont écoutée jusqu'au bout,
qu'as-tu donc fait d'eux ?

Circé, Circé, j'ai pu m'enfuir,
vois, je puis sourire et me reposer,
Circé, Circé, qu'avais-tu l'intention
de faire de moi ?

ARIANE (*à part, très doucement*)

Cela vous saisit à travers tous les chagrins,
apaisant l'ancienne douleur, cela vous saisit au
plus profond du cœur.

NAÏADE, DRYADE, ÉCHO (*doucement*)

NAJADE

Heute ist er bei uns!

DRYADE

Ein Gott!

NAJADE und DRYADE (*leise*)

Hörst du, Ariadne?

(Bacchus' Stimme erklingt. Im selben Augenblick tritt Ariadne, wie von Magie hervorgezogen, lauschend aus der Höhle. Die drei Nymphen treten lauschend seit- und rückwärts. Bacchus erscheint, unsichtbar für Ariadne und die Nymphen, auf einem Felsen.)

BACCHUS

6 Circe, Circe, kannst du mich hören?

Du hast mir fast nichts getan –
doch die dir ganz gehören,
was tust du denen an?

Circe, Circe, ich konnte fliehen,
sieh, ich kann lächeln und ruh'n.
Circe, Circe, was war dein Wille
an mir zu tun?

ARIADNE (*sehr leise, zugleich mit seinem Gesang*)

Es greift durch alle Schmerzen,
auflösend alte Qual: An's Herz im Herzen greift's.

NAJADE, DRYADE, ECHO (*leise*)

Töne, töne, süße Stimme,

ECHO

Not enchained, a youth!

NAIAD

Hither has he come today.

DRYAD

A god!

NAIAD and DRYAD (*softly*)

Hear'st thou, Ariadne!

(The voice of Bacchus is now audible. At the same moment, as though drawn by magic, Ariadne comes, listening, out of the cave. The three Nymphs, listening, retreat to the sides and the back respectively. Bacchus appears on a rock, but cannot be seen by Ariadne and the Nymphs.)

BACCHUS

Circe, Circe, canst thou hear me call to thee?
What thou didst to me is nothing;
but those fast held in thrall to thee –
what to them hast thou done?
Circe, I could escape thee,
I can smile and I am free.
Circe, Circe, what evil didst thou wish
to do to me?

ARIADNE (*very quietly to herself*)

Through all my woe I hear it:
like balm to all my pain, thy voice my heart
enthral's.

Retentis, retentis, douce voix,
oiseau inconnu, chante encore,
tes plaintes rappellent à la vie,
de tels chants nous ravissent !

BACCHUS (*avec mélancolie, amoureuxment*)
Mais sans avoir été transformé,
je suis parti loin de toi.
Qu'est-ce donc que ces sensations oppressantes
attachent à mon esprit troublé ?
Comme si j'étais une bête de la forêt
terrassée par les plantes qui font dormir !
Circé, ce que tu n'as pas osé faire,
m'est-il donc quand même arrivé ?

ARIANE (*comme plus haut*)
Ô messenger de la mort !
Ta voix est douce !
Du baume dans le sang
et du sommeil dans l'âme !

NAÏADE, DRYADE et ÉCHO
(*comme sa voix semble s'éteindre*)
Retentis, retentis, douce voix,
douce voix, retentis encore !
Tes plaintes rappellent à la vie,
tes chants nous ravissent !

BACCHUS
Circé, Circé, j'ai pu m'enfuir !
Circé, tu ne m'as presque rien fait !
Circé, j'ai pu m'enfuir !
Vois, je puis sourire et me reposer !
Circé, Circé, qu'avais-tu l'intention

fremder Vogel, singe wieder,
deine Klagen, sie beleben,
uns entzücken solche Lieder!

BACCHUS (*schwermütig, lieblich*)
Doch da ich unverwandelt
von dir gegangen bin,
was haften die schwülen Gefühle
an dem benommenen Sinn?
Als wär' ich von schläfernden Kräutern
betäubt, ein Waldestier! –
Circe – was du nicht durftest,
geschieht es doch an mir?

ARIADNE (*wie vorher*)
O Todesbote!
Süß ist deine Stimme!
Balsam in's Blut
und Schlummer in die Seele!

NAJADE, DRYADE und ECHO
(*als die Stimme zu verstummen scheint*)
Töne, töne, süße Stimme,
süße Stimme, töne wieder!
Deine Klagen, sie beleben!
Uns entzücken deine Lieder!

BACCHUS
Circe, Circe, ich konnte fliehen!
Circe, du hast mir fast nichts getan!
Circe, ich konnte fliehen!
Sieh, ich kann lächeln und ruh'n!
Circe, Circe, was war dein Wille
an mir zu tun?

NAIAD, DRYAD and ECHO (*softly*)
Pause not, pause not, voice enchanting,
sing on, mystic songster, sadly,
lamentation so melodious,
who but hears its cadence gladly?

BACCHUS (*melancholy, sweetly*)
But since no change I suffered,
unscathed by thy caress,
why thus are my heart and my senses
weighed down by heaviness?
I sink, as a beast of the forest,
benumbed by venom's pain
must then their fate befall me,
though Circe's arts were vain?

ARIADNE (*as before*)
O, Messenger of Death!
How sweet the singing,
that brings peace
and heals hearts in sorrow!

NAIAD, DRYAD and ECHO
(*as her voice seems to die down*)
Pause not, pause not, voice enchanting,
sing on, mystic songster, sadly;
lamentation so melodious,
who but hears its cadence gladly?

BACCHUS
Circe, Circe, I had the power to escape thee!
Circe, what thou didst to me was nothing!
Circe, I had power to escape thee!
See, I smile and I am free.

de faire de moi ?

ARIANE

(en même temps que lui, les yeux fermés, levant les mains dans la direction d'où vient la voix)

Ne m'accable pas en versant une telle profusion
de tes enchantements nocturnes
devant mon esprit affaibli.
Celle qui t'a si longtemps attendu,
emporte-la loin d'ici !
(Bacchus s'avance et se tient devant Ariane. Celle-ci brusquement effrayée cache son visage dans ses mains.)
Thésée !
(Elle s'incline rapidement.)
Non ! Non ! C'est le beau dieu silencieux !
Je te salue, messenger des messagers !

BACCHUS *(tout jeune, d'un ton très tendre)*
Belle créature ! Es-tu la déesse de cette île ?

Cette grotte est-elle ton palais ? Sont-ce là tes
servantes ?
Chantes-tu à ton métier à tisser des chants
magiques ?
Emmènes-tu l'étranger chez toi
et t'allonges-tu avec lui au banquet,
et lui fais-tu boire une boisson magique ?
Hélas, et celui qui se donne à toi, le transformes-
tu aussi ?
Malheur ! Es-tu donc aussi une de ces sorcières ?

ARIANE

ARIADNE

(gleichzeitig und leise, mit geschlossenen Augen, die Hände in die Richtung erhoben, aus der die Stimme erklingt)
Belade nicht zu üppig
mit nächtlichem Entzücken
voraus den schwachen Sinn!
Die deiner lange harret,
nimm sie dahin!
(Bacchus tritt auf sie zu. Sie erschrickt und schlägt die Hände vor das Gesicht.)

Theseus!

(sich schnell verneigend)

Nein! Nein! Es ist der schöne stille Gott!

Ich grüße dich, du Bote aller Boten!

BACCHUS *(sehr jung und mit sehr zarter Stimme)*

7 Du schönes Wesen! Bist du die Göttin dieser
Insel?
Ist diese Höhle dein Palast? Sind diese deine
Dienerinnen?
Singst du an deinem Webstuhl Zaubерlieder?

Nimmst du den Fremdling da hinein
und liegst mit ihm beim Mahl
und tränkest du ihn da mit einem Zaubерtrank?
Und ach, wer dir sich gibt, verwandelst du ihn
auch?
Weh! Bist du auch solch eine Zauberin?

ARIADNE

Ich weiß nicht, was du redest.

Circe, Circe, what evil didst thou wish
to do to me?

ARIADNE

(with closed eyes, stretching her hands in the direction from which his voice comes)

Such lavish gifts bestow not
of joy, of death, of darkness
on my distracted heart.
End soon my weary waiting
take, take me away!
(Bacchus descends from the rock and stands before Ariadne.)

Theseus!

(in wild terror)

No no, it is the beauteous god of peace, I welcome
thee, thou herald of death!

BACCHUS *(very youthful, in tender tones)*
Thou beauteous being! Art thou the goddess of
this island?
And in this cavern thy abode and these thy
serving women?
Chantest thou, weaving songs of magic?

Dost thou take the stranger to thy cave,
and dost thou at the feast reclining
by his side pour out the magic wine?
And those who yield themselves to thee, dost
thou change them too?
Alas! Art thou too such a sorceress?

Je ne comprends pas ce que tu dis ?
Est-ce donc que tu veux me mettre à l'épreuve ?
Mon esprit est troublé d'être resté si longtemps
sans consolation !
Je vis ici et j'attends ta venue, ta venue je
l'attends ;
fait-il nuit ou jour, depuis combien de temps,
hélas, je ne le sais plus.

BACCHUS
Tu me connais donc ?
Tu m'as salué d'un certain nom.

ARIANE
Non ! non ! tu ne l'es pas,
mon esprit est un peu troublé.

BACCHUS
Qui suis-je donc ?

ARIANE
Tu es le chef à bord d'un sombre navire,
qui suit une sombre voie.

BACCHUS
Je suis le chef, à bord d'un navire.

ARIANE (*brusquement*)
Emporte-moi ! Là-bas !
Loin d'ici, avec mon cœur !
Il ne sert plus à rien dans ce bas monde !

BACCHUS (*doucement*)

Ist es, Herr, daß du mich prüfen willst?
Mein Sinn ist wirr von vielem Liegen ohne Trost!

Ich lebe hier und harre deiner, deiner harre ich

seit Nächten, Tagen, seit wievielen, ach, ich weiß
es nicht mehr!

BACCHUS
Wie? Kennst du mich denn?
Du hast mit einem Namen mich begrüßt.

ARIADNE
Nein! Nein! Der bist du nicht,
mein Sinn ist leicht verwirrt!

BACCHUS
Wer bin ich denn?

ARIADNE
Du bist der Herr über ein dunkles Schiff,
das fährt den dunklen Pfad.

BACCHUS
Ich bin der Herr – über ein Schiff.

ARIADNE (*plötzlich*)
Nimm mich! Hinüber! Fort von hier mit diesem
Herzen!
Es ist zu nichts mehr nütze auf der Welt.

BACCHUS (*sanft*)
So willst du mit mir gehen auf mein Schiff?

ARIADNE
I know not what thou sayest.
Art thou then come but to question me?
Confused is my mind with weary waiting here
alone!
In dull despair I wait thy coming, wait for none
but thee,
The days of watching, the tear-laden nights – who
the number knows?

BACCHUS
What? Know'st thou me then?
My name I hear thee call when thou didst greet
me.

ARIADNE
No, no. Thou are not he,
my mind is quite confused!

BACCHUS
Who then am I?

ARIADNE
Captain art thou, lord of a dark ship
that sails to night and gloom?

BACCHUS
Yes, of a ship I am the lord.

ARIADNE (*suddenly*)
Take me! What matters now with broken heart
here to tarry?
Whom can it serve in this world?

Veux-tu donc venir avec moi, sur mon bateau ?

ARIANE

Je suis prête. Le demandes-tu ? Est-ce donc que
tu veux m'éprouver ?

*(Bacchus secoue la tête. Ariane ajoute, réprimant
sa douleur.)*

Comment opères-tu la transformation ? Avec les
mains ?

Avec ta baguette magique ? Comment, ou bien
est-ce avec une boisson
que tu donnes à boire ? Tu a parlé d'une boisson.

BACCHUS *(rêveur, les yeux dans ceux d'Ariane)*

Ai-je parlé d'une boisson,
je n'en sais plus rien.

ARIANE

Je sais que c'est là-bas que tu vas m'emmener !

Celui qui séjourne là-bas oublie très vite !
La parole, le souffle ont déjà disparu !
On s'y repose et on s'y repose de son repos ;
et là-bas personne n'est affaibli par les pleurs –
il a oublié ce qui lui faisait mal :
rien ne compte de ce qui comptait ici, je le sais.
(Elle ferme les yeux.)

BACCHUS

*(profondément ému, avec une inconsciente
solennté)*

Je suis un dieu, un dieu m'a engendré,
ma mère est morte dans les flammes là-bas,
lorsque mon père s'est montré à elle environné

ARIADNE

Ich bin bereit. Du fragst? Ist es, daß du mich
prüfen willst?

*(Bacchus schüttelt den Kopf. Ariadne fährt mit
unterdrückter Angst fort.)*

Wie schaffst du die Verwandlung? Mit den
Händen?

Mit deinem Stab? Wie, oder ist's ein Trank,

den du zu trinken gibst? Du sprachst von einem
Trank!

BACCHUS *(in ihren Anblick versunken)*

Sprach ich von einem Trank –
ich weiß nichts mehr.

ARIADNE

Ich weiß, so ist es dort, wohin du mich fñhrest!

Wer dort verweilet, der vergißt gar schnell!
Das Wort, der Atemzug ist gleich dahin!
Man ruht und ruht vom Ruhen wieder aus;
denn dort ist keiner matt vom Weinen,
er hat vergessen, was ihn schmerzen sollte:
Nichts gilt, was hier gegolten hat, ich weiß.
(Sie schließt die Augen.)

BACCHUS

(tief erregt, unbewußt feierlich)

8 Bin ich ein Gott, schuf mich ein Gott,
starb meine Mutter in Flammen dahin,
als sich in Flammen mein Vater ihr zeigte,

BACCHUS *(gently)*

So wilt thou go with me upon my ship?

ARIADNE

I am prepared. Why do you ask? Is it thy will to
test me?

*(Bacchus shakes his head. Ariadne continues with
apparent terror.)*

How wilt thou then transform me? Wilt thou
touch me,
or wave thy wand? How? Or with thy wine

that I must take from thee? You spoke of magic
wine!

BACCHUS *(half dreaming as he gazes at her)*

Spake I of magic wine?

I know not of it.

ARIADNE

I know, so will it be yonder, where thou leadest
me.

All who abide there, in a second forget;
of speech, of breath stolen, they cease to be,
and peace to all eternity their lot,
for there is no one faint with weeping, –
for all forget what here had brought them anguish
all that is prized here, there is nothing, I know.
(She closes her eyes.)

BACCHUS

(deeply moved, with unconscious solemnity)

As I am a god, son of the gods
as heaven-sent lightnings my mother consumed,

de flammes,
la magie de Circé a échoué contre moi
parce que je suis invulnérable, le baume et l'éther
coulent dans mes veines en guise de sang
mortel.

Entends-moi, créature qui te tiens devant moi,
entends-moi, « toi qui veux mourir » :
les étoiles éternelles mourront
avant que tu ne meures toi entre mes bras !

ARIANE
(reculant craintivement devant la force de sa voix)

Ce sont là des paroles magiques ! Malheur ! Si
vite !
Maintenant, on ne peut plus reculer. Donnes-tu
ainsi

l'oubli, d'un regard ?

Tout va-t-il donc

s'éloigner de moi ?

Le soleil ? Les étoiles ?

Et moi-même ?

Mes peines me sont-elles enlevées

à jamais, à tout jamais ? Hélas !

(dans un souffle)

Ne reste-t-il donc plus rien d'Ariane qu'un
souffle ?

*(Elle tombe, il la retient. Tout disparaît, un ciel
constellé d'étoiles s'étend au-dessus des deux
jeunes gens.)*

BACCHUS
Je te le dis : maintenant, la vie commence
pour toi et pour moi !
(Il l'embrasse. Ariane s'écartant de lui, le regarde

versagte der Circe Zauber an mir,
weil ich gefeit bin, Balsam und Äther
für sterbliches Blut in den Adern mir fließt.

Hör mich, Wesen, das vor mir steht,
hör mich, du, die sterben will:
Dann sterben eher die ewigen Sterne,
als daß du stürbest aus meinen Armen!

ARIADNE
*(vor der Kraft seiner Stimme ängstlich
zurückweichend)*
Das waren Zauberworte! Weh! So schnell!

Nun gibt es kein Zurück. Gibst du Vergessenheit

so zwischen Blick und Blick?

Entfernt sich

alles von mir?

Die Sonne? Die Sterne?

Ich mir selber?

Sind meine Schmerzen mir auf immer, immer

genommen? Ach!

(verhauchend)

Bleibt nichts von Ariadne als ein Hauch?

*(Sie sinkt nieder, Bacchus hält sie. Alles versinkt,
während sich über den beiden ein Sternenhimmel
spannt.)*

BACCHUS
Ich sage dir, nun hebt sich erst das Leben an
für dich und mich!
*(Er küßt Ariadne, die sich ihm entwindet und sich
unbewußt staunend umsieht.)*

when clad in his glory my father approached her,

as Circe's foul magic has left me unscathed,
as venom I fear not, since balsam and ether
course pure in my veins and no mortal blood
flows.

So hear me, mortal that stands before me,
hear me, thou that pray'st to die,
sooner will perish the stars in their places
than death shall e'er in my arms o'ertake thee!

ARIADNE
*(drawing back in fear from the majesty of his
tones)*
Dread words of incantation! Woe! So soon!

Now is there no return. Giv'st thou oblivion thus,

ere I can close an eye?

Do all things

pass from me so?

The sun and the starlight,

I from myself too?

Is all my pain from my heart lifted now

forever? Ah!

(as with dying breath)

Dies all of Ariadne but a breath?

*(She sinks down. Bacchus supports her. There is
now a star-filled sky above them.)*

BACCHUS
I say to thee, now, only now, doth life begin
for thee and me!

inconsciemment avec un étonnement craintif.)

ARIANE

Le monde ne pesait-il pas sur ma poitrine ? L'as
tu...

(Elle indique la grotte, avec une crainte enfantine.)

L'as-tu fait disparaître d'un souffle ?
Là-dedans gisait la pauvre chienne,
pressée contre terre, sur de brûlantes orties,
avec le ver et le cloporte, et plus vile qu'eux.

BACCHUS

Désormais, la plus profonde joie de tes peines
s'élève dans ton cœur et dans le mien !

ARIANE

Magicien ! Tu m'as transformée !
L'œil de ma mère ne me regarde-t-il pas
depuis l'ombre de ton manteau ?
Ton ténébreux royaume est-il ainsi ? Si béni ?

Si détaché du monde terrestre ?

BACCHUS

C'est toi-même qui es détachée,
toi, mon enchanteresse !

ARIANE

N'y a-t-il pas d'au-delà ?
Y sommes-nous déjà ?
Comment ce miracle est-il arrivé ?
Sommes-nous déjà de l'autre côté ?
Même ma grotte, que c'est beau ! Voûtée

ARIADNE

Lag nicht die Welt auf meiner Brust? Hast du ...

(Sie deutet kindlich furchtsam auf die Höhle.)

Hast du sie fortgeblasen?

Da innen lag die arme Hündin
an' Boden gedrückt, auf kalten Nesseln
mit Wurm und Assel und ärmer als sie.

BACCHUS

Nun steigt deiner Schmerzen innerste Lust
in dein' und meinem Herzen auf!

ARIADNE

Du Zauberer, du! Verwandler, du!
Blickt nicht aus dem Schatten deines Mantels
der Mutter Auge auf mich her?
Ist so dein Schattenland! Also gesegnet!

So unbedürftig der irdischen Welt!

BACCHUS

Du selber! Du bist unbedürftig,
du meine Zauberin!

ARIADNE

9 Gibt es kein Hinüber?

Sind wir schon da?
Wie konnt' es geschehen?
Sind wir schon drüben?
Auch meine Höhle, schön! Gewölbt
über ein seliges Lager,

*(He kisses Ariadne. She frees herself from him,
half unconsciously, gazes round in fear and
wonder.)*

ARIADNE

Lay not the world's weight on my heart! Did it...

(She points to the cave, like a frightened child.)

Did it, as the clouds melt, fly before thee?
Within that cave the mourning outcast
lay grovelling alone, on couch of nettles,
'mid loathly reptiles poorer than they.

BACCHUS

Now, now thy sorrow's holiest joy with hope
triumphant fills our hearts.

ARIADNE

O thou weaver of spells!
See I not from the shadow of thy mantle
my mother's eyes upon me shine?
Is it so in this shadow realm? Is all here so
blessed?
So free from need of the things of our world?

BACCHUS

Enchantress! 'Tis thyself that art now so free from
earthly needs.

ARIADNE

Is there then no passing?
Is this my goal?
How was the wonder wrought?
Is this Elysium?

au-dessus d'une bienheureuse couche,
d'un autel sacré !
Quelles merveilleuses transformations tu opères !

BACCHUS
Toi ! Tout est toi !
Je suis autre que j'étais !
L'esprit divin est éveillé en moi,
pour saisir tout entier ton être superbe !

Mes membres sont envahis par une joie divine !
Cette grotte là-bas ! Laisse-moi, la grotte de tes
peines
je la tire vers la joie la plus profonde pour toi et
moi !
*(Un baldachin tombe lentement d'en-haut sur eux,
les enveloppant.)*

NAÏADE, DRYADE et ÉCHO
Retentis, retentis, douce voix,
oiseau inconnu, chante encore,
tes plaintes rappellent à la vie,
de tels chants nous ravissent !

ARIANE (*serrée dans ses bras*)
Qu'est ce qui tombe de moi
dans tes bras ?
Oh, qu'est-ce donc de moi
que j'abandonne ?
En as-tu imaginé le secret
avec le souffle de ta bouche ?
Que reste-t-il d'Ariane ?
Que reste-t-il d'Ariane ?
Que mes peines ne soient pas perdues !

einen heiligen Altar!
Wie wunder, wunderbar verwandelst du!

BACCHUS
Du! Alles du!
Ich bin ein anderer als ich war!
Der Sinn des Gottes ist wach in mir,
dein herrlich Wesen ganz zu fassen!

Die Glieder reg' ich in göttlicher Lust!
Die Höhle da! Laß mich, die Höhle deiner
Schmerzen,
zieh' ich zur tiefsten Lust um dich und mich!

*(Ein Baldachin senkt sich von oben langsam über
die beiden und umfängt sie.)*

NAJADE, DRYADE und ECHO
Töne, töne, süße Stimme,
fremder Vogel, singe wieder,
deine Klagen, sie beleben,
uns entzücken solche Lieder!

ARIADNE (*an Bacchus' Arm*)
Was hängt von mir
in deinem Arm?
O, was von mir,
die ich vergehe,
findest du Geheimes
mit deines Mundes Hauch?
Was, was bleibt von Ariadne?
Was bleibt, was bleibt von Ariadne?
Laß meine Schmerzen nicht verloren sein!
(Zerbinetta tritt auf, weist mit dem Fächer über die

Behold my cavern's beauty! See, how a couch
meant for a goddess within
the holy altar is spread!
What wondrous change hath thy magic art
wrought!

BACCHUS
Thine, thine is the magic!
I am quite other than what I was.
My godhead wakes within me through thee.
Thy mighty enchantments, would I could know
them.
With godlike rapture thrills my soul!
The cavern there! Give me the cave of thy great
sorrow,
be it henceforth a bower of love for thee and me!

(A canopy lowers gently over them.)

NAIAD, DRYAD and ECHO
Pause not, pause not, voice enchanting;
sing on, hidden songster sadly,
lamentation so melodious,
who but hears its cadence gladly?

ARIADNE (*clinging to Bacchus's arm*)
What is the magic
in thy arm?
What secret was it
of my being,
that in one brief dying kiss
I could to thee impart?
What still lives of Ariadne?
What still lives of Ariadne?

(Zerbinetta sort de la coulisse, par-dessus son épaule elle fait signe avec son éventail à Bacchus et Ariane de reculer et reprend son rondo avec un air de triomphe impertinent.)

ZERBINETTA

Lorsqu'un nouveau dieu arrive,
nous nous abandonnons sans un mot !
(Elle sort.)

BACCHUS

J'avais besoin de toi par-dessus tout !
Désormais je suis autre que je n'étais.
J'avais besoin de toi, de toi par-dessus tout !

ARIANE

Que mes peines ne soient pas perdues !
Garde Ariane auprès de toi, auprès de toi !

BACCHUS

Je suis enrichi par tes souffrances,
mes membres sont envahis par une joie divine !
Et les étoiles éternelles mourront avant
que tu ne meures entre mes bras !
(Le baldaquin s'est refermé.)

Fin de l'opéra

Traduction française : B. Vieme

Schulter auf Bacchus und Ariadne zurück und wiederholt mit spöttischem Triumph ihr Rondo.)

ZERBINETTA

Kommt der neue Gott gegangen,
hingegen sind wir stumm –
(geht ab)

BACCHUS

Deiner hab' ich um alles bedurft!
Nun bin ich ein and'rer als ich war.
Deiner hab' ich um alles bedurft!

ARIADNE

Laß meine Schmerzen nicht verloren sein,
bei dir laß Ariadne sein!

BACCHUS

Durch deine Schmerzen bin ich reich,
nun reg' ich die Glieder in göttlicher Lust!
Und eher sterben die ewigen Sterne,
eh' denn du stürbest aus meinem Arm.
(Der Baldachin schließt sich vollends.)

Ende der Oper

Let not my sorrows end in vain!
(Zerbinetta enters, points over her shoulder to Bacchus and Ariadne, and sings softly and discreetly.)

ZERBINETTA

When a new god comes to woo us
captive are we, helpless, dumb.
(She exits.)

BACCHUS

Passing great was my need of thee!
Now am I other than what I was.
Passing great was my need of thee!

ARIADNE

Let not my sorrows end in vain,
with thee let Ariadne be!

BACCHUS

By thy great sorrow rich am I made,
godlike rapture burns now my soul.
And sooner shall perish the stars in their places,
than Death shall tear thee from my arms.
(They have now vanished beneath the canopy.)

End of the Opera

© Copyright 1905 by Adolph Fürstner. United States copyright renewed. Copyright assigned 1943 to Hawkes & Son (London) Ltd. (a Boosey & Hawkes Company) for the world excluding Germany, Italy, Portugal and the former territories of the USSR (excluding Estonia, Latvia, and Lithuania). Reprinted by permission of Boosey & Hawkes Music Publishers Ltd. and by permission of the publishers Fürstner, Mainz, Germany for Germany, Italy, Portugal and the former USSR countries.